SOUS LES PLIS DU DRAPEAU NOIR

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 24 MARS 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.326
Mi-Carême.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

Afin de renforcer la position militaire de la France

Le Gal REVERS est à Washington pour d'importantes négociations

MOTIF OFFICIEL : **remise d'une décoration**

MOTIF RÉEL : **entretiens sur les fournitures d'armes et la défense du Rhin**

WASHINGTON, 23 mars (dépêche particulière).

Le général Revers, chef d'état-major des armées de terre françaises, qui avait quitté Orly hier à bord d'un avion spécial envoyé par le président Truman, est attendu aujourd'hui à New-York. La raison officielle de son voyage aux Etats-Unis est la remise de la Légion d'honneur, comportant l'attribution de la croix de guerre avec palme, à l'Académie militaire américaine de West-Point. La cérémonie aura lieu samedi prochain 26 mars.

Mais entre temps, le général Revers s'arrêtera à Washington où il doit avoir dès aujourd'hui d'importants entretiens avec des personnalités militaires et notamment avec le général Omar Bradley, chef d'état-major de l'armée américaine.

Le général Revers discutera avec ses collègues américains non seulement du réarmement des troupes occidentales et la fourniture d'armes que les Etats-Unis doivent envoyer en Europe, mais également des plans stratégiques pour la défense du front occidental et notamment de la défense de la ligne du Rhin.

Notre chef d'état-major exposera notamment les besoins de l'armée française et les plans de modernisation militaire dans le cadre desquels pourraient être envisagées des fournitures d'armes à la France.

Les experts militaires français estiment que l'armement de la France prendra environ trois ans. Ils soulignent la nécessité de prendre, dès maintenant, des dispositions pour renforcer la position militaire de la France afin que le pacte Atlantique ne soit pas un lourd engagement politique qui s'accompagnerait d'une faiblesse stratégique dangereuse. Avant de quitter Paris, le général Revers a eu d'importants entretiens au Quai d'Orsay.

Les milieux bien informés croient savoir que les U.S.A. proposeraient de fournir du matériel provenant des surplus pour équiper tout de suite six à neuf divisions françaises.

SUITE PAGE 3

Vietminh et communistes chinois lancent pour la première fois une attaque au Tonkin

Les troupes françaises ont rétabli la situation

SELON des renseignements de source autorisée parvenus à Paris, une attaque combinée du Vietminh et de communistes chinois a été déclenchée sur la frontière tonkinoise. Elle fut particulièrement violente dans la région de Langson.

Les troupes françaises ont immédiatement rétabli la situation. Les communistes chinois, munis de canons et de mortiers, n'appartiennent pas aux armées de Mao Tse Toung. Il s'agit de bandes venues de provinces chinoises limitrophes du Tonkin. Cependant, on estime de même source que ces bandes reçoivent des organisations centrales communistes ravitaillement et directives.

C'est la première fois, depuis le début des hostilités en Indochine, qu'est mentionnée une aide de la Chine communiste à Ho Chi Minh contre la France.

Au conseil de cabinet

LE 1er TOUR DE SCRUTIN a donné satisfaction au gouvernement

ESSENCE :

Amélioration possible examinée lundi par les ministres

LE Conseil de cabinet, tenu ce matin à l'Hôtel Matignon, n'a pas duré moins de quatre heures. Le traditionnel exposé du ministre de l'Intérieur sur les résultats des élections figurait en tête de l'ordre du jour.

Les ministres ont enregistré avec satisfaction l'assurance donnée par M. Jules Moch, selon laquelle les partis de la majorité gouvernementale ont obtenu au premier tour de la consultation cantonale 51 p. 100 des suffrages.

De son côté, M. Robert Lecourt, garde des Sceaux, a poursuivi devant ses collègues son exposé sur le rapport de la commission du Gaspillage.

Le reste du Conseil, si l'on s'en rapporte aux renseignements officiels, aurait été consacré à diverses questions techniques, du ressort des minis-

SUITE PAGE 3

En 1930 !

Les laboratoires qui, en 1930, ont mis au point la formule du Vermifuge Lune n'ont pas cessé d'étudier la question des Vers. Deux docteurs en pharmacie ont dirigé les travaux des Laboratoires du Vermifuge Lune. Des traitements furent contrôlés dans les Hôpitaux et une thèse médicale (Dr Favraux, Lyon 1943) fut consacrée à la formule du Vermifuge Lune. Nous recommandons ce traitement : Suppositoires Lune en même temps que le traitement par la bouche, soit à l'aide du Sirop Lune, soit de la Poudre Lune. Ainsi administrée, la Cure Vermifuge Lune est *INTÉGRALE*. Poudre, Sirop, Suppositoires sont en vente chez votre pharmacien. Enfin, les enfants de 1 à 15 ans, ont-ils besoin d'un laxatif léger ? Une dose de poudre ou de sirop Lune, voilà un laxatif pour les enfants de 1 à 15 ans. V.494.P.18786

CE SOIR A 23 H. DÉPART DES

« 6 Jours de Paris »

YVES MONTAND starter

(36 coureurs - 18 équipes)

C'EST ce soir, à 23 heures, que le départ des Six Jours de Paris sera donné, par Yves Montand, à 36 coureurs formant 16 équipes.

En fait, la course a commencé ce matin, à 10 h. 30, au Vélodrome d'Hiver, où le directeur Charles Joly, l'arbitre de l'épreuve et G. Berrétrot, le préposé aux primes, ont donné leurs dernières instructions aux concurrents.

On leur a recommandé de fournir une meilleure course que l'an dernier. Il est probable qu'ils n'auront pas de mal à appliquer cette consigne. En contrepartie des efforts supplémentaires qu'on exigera d'eux, il leur a été supprimé qu'ils ne courront, cette année, que 126 heures au lieu de 144. Le nettoyage par le vide du vélodrome, chaque matin, entre 6 heures et 9 heures, leur permettra de récupérer une somme de dix-huit heures de sommeil, ce qui est intéressant pour Carrara-Goussot, Godot-Bouvard et Louviot-Pernac, entre autres, qui viennent de courir les Six Jours de Saint-Etienne.

Berrétrot a déjà réuni 2.500.000 fr. de primes et, dès ce soir, l'œillet grenat à la boutonnière, il attendra, de pied ferme, les donateurs. Il est certain d'atteindre les trois millions et non moins sûr de couronner une reine dans la nuit de lundi à mardi, après qu'elle aura fait disputer une prime de 200.000 francs sur dix tours.

Dès 18 h. 30, ce soir, le prologue va se dérouler selon la tradition, mais cette fois, en attendant l'heure H, tous ceux — et ils sont nombreux — qui vont aux Six Jours sans connaître le vélo, auront l'occasion d'applaudir un authentique champion, Fausto Coppi, vainqueur de Milan-San-Remo. Sérès, Carrara, Lapébie, Schulte, Kint, Brunel vont connaître la gloire avec laquelle ils flirtent chaque année, à date fixe. Dès demain, ils seront redevenus des vedettes de l'actualité. Règne éphémère, évidemment

SOPHIE DESMARETS et NOEL-NOEL
assisteront ce soir aux Six-Jours dans la loge de
Paris-presse-l'intransigeant

LES RUSSES vont-ils couper le téléphone à Berlin aux Alliés ?

Deux factures ont été présentées

BERLIN, 23 mars (A.P.). — Les autorités britanniques font savoir que les autorités soviétiques leur réclament 2 millions et demi de dollars, en paiement des communications télégraphiques et téléphoniques échangées entre Berlin et l'Allemagne occidentale.

Hier, les autorités américaines déclaraient avoir reçu une facture du même ordre et d'un montant de 7 millions de dollars, auquel s'ajoute une redevance mensuelle de 162.000 dollars pour la location des lignes.

Les Américains ne sont nullement disposés à payer. Certains voient dans les demandes soviétiques un prétexte pour couper les lignes qui traversent leur zone d'occupation.

LE SCANDALE des faux certificats de résistance rebondit

Le C.S.M. avait fourni contre argent à des justiciables des cours de justice des certificats de complaisance dont certains furent homologués officiellement.

M. GOLLETY, juge d'instruction du parquet de la Seine, vient de mettre en état d'arrestation cinq personnages dont quatre membres du comité directeur du Comité secret militaire — C.S.M. — sous l'inculpation de faux. Il s'agit là de l'aboutissement d'une longue enquête sur un scandale dont il semble bien que les enquêteurs eux-mêmes ne sauraient encore définir les limites.

Les investigations qui se poursuivent réservent à coup sûr bien d'autres surprises. Et l'on doit s'attacher à de nombreuses autres constatations. Quant aux documents qui ont motivé l'inculpation, disons tout de suite qu'il s'agit de faux certificats de Résistance qui ont permis aux bénéficiaires d'obtenir devant les cours de justice des peines plus légères ou des acquittements, voire aussi, de l'autorité compétente, des amnisties.

Les personnes arrêtées sont, pour l'instant, les suivantes : le colonel Lucien Joubert, qui n'est en réalité colonel qu'au C.S.M., son grade dans l'armée n'ayant pas dépassé celui de capitaine et qui est, en réalité, importateur-exportateur dans la capitale; le second est un journaliste qui collabora avant guerre à divers grands quotidiens et plus récemment au journal « Cité-soir » : Eugène Delong. Le troisième est un administrateur colonial honoraire, Gabriel Droux. Le quatrième est Roger Aspery, ancien élève de l'Ecole normale supérieur, agrégé de mathématiques, professeur à la Sorbonne, au Collège de France et à la Faculté de Rennes. Le cinquième, qui fut un des bénéficiaires des faux certificats, est un industriel habitant Paris, Henri Nagy, sujet hongrois. Ajoutons que plusieurs autres individus ayant également obtenu des faux certificats de Résistance ont été, eux aussi, arrêtés, mais depuis plusieurs semaines déjà.

Le C. S. M.

Pour comprendre plus exactement en quoi consiste le délit reproché aux signataires des documents trop généreusement délivrés — et vendus, faut-il à présent ajouter — il est indispensable de connaître le « fonds » du comité secret militaire.

Ce groupement, qui n'est nullement un organisme officiel, existait, semble-t-il, pendant l'occupation avec son siège à Londres.

A la Libération, le colonel Joubert et le capitaine Montézert réinstallèrent à Paris le C.S.M. dont le siège est situé avenue de Wagram, 152.

Si l'on en croit certaine notice très largement diffusée, l'association visait alors deux buts : 1° venir en aide aux familles des anciens résistants ; 2° délivrer des certificats d'homologation de résistance à ceux... qui les méritaient — à ceux-là seulement, bien entendu ! Le C.S.M. compta bientôt un millier de membres. Mais si, au début, le recrutement se fit dans des conditions normales, il apparaît qu'il n'en fut pas de même au bout d'un certain temps et que certains membres du C.S.M. recherchèrent, plus précisément, les individus qui étaient en passe de comparaître devant les cours de justice.

Quant au processus de la délivrance, il avait été le suivant : le « demandeur » recevait une fiche à remplir. Il devait y fournir tous les renseignements concernant son cas. Le comité directeur, dont faisait également partie le capitaine Montezert, nommé plus haut, décidait de la suite à donner. Les certificats, d'une magnifique apparence et barrés de tricolore, étaient signés de quatre des membres.

Il est sans doute étrange que certaines cours de justice aient admis pour valables des attestations prove-

SUITE PAGE 3.

Une folle épopée à la « Belle époque » : L'ANARCHIE

Dany Kaye, Eleanor Powell et Ethel Smith vont venir à Paris

AVANT-HIER soir, au cours d'un dîner qui réunissait à Londres Darryl F. Zanuck, Val Parnell, Georges Guétary et Pierre Louis-Guérin, Zanuck — le grand magnat de la 20 th. Century Fox — a annoncé qu'il avait engagé Cécile Aubry pour Hollywood... mais si les Américains nous enlèvent « Manon », Val Parnell nous offre une compensation sensationnelle, puisqu'il annonça de son côté que nous verrions cet été à Paris Dany Kaye, Eleanor Powell et Ethel Smith.

C'est au Palladium de Londres qu'a débuté Eleanor Powell qui remporte un immense succès. Elle touche 15.000 dollars par semaine et paraîtra à Paris en juin.

Ethel Smith, l'extraordinaire joueuse qui créa Tico-Tico dans le *Bal des Sirènes*, viendra elle aussi à Paris où nous pourrons l'applaudir.

Enfin, Dany Kaye débutera, lui, le 15 avril, à Londres. Les places ont été arrachées pour la durée des quatre semaines de représentations et des marchands de billets en ont imprimé... de faux ! Pour que les places ne soient pas en double, tous ceux qui avaient loué leurs fauteuils ont été obligés de retourner au Palladium où l'on a inscrit sur leurs billets le nom et l'adresse des spectateurs.

Dany Kaye, après Londres, viendra à Paris où nous l'entendrons et partira aussitôt pour Juan-les-Pins où il cherche une propriété pour y passer ses vacances. Ajoutons que Dany Kaye paraîtra, le 12 août, à Cannes, au Bal des Petits Lits Blancs.

L'AVERTISSEMENT TAXÉ EST SUPPRIMÉ

...Mais il serait bientôt remplacé par une nouvelle « amende transactionnelle » de 300 francs

Bonne nouvelle pour les Parisiens : l'avertissement taxé, qui avait été récemment porté de 20 à 200 francs, est supprimé ! C'est ce qui a été annoncé ce matin aux jeunes agents de l'école des gardiens de la paix.

Cette mort survient-elle à la suite du concert de protestations justiciables — automobilistes et piétons — ou de la véritable grêle des questions épiques que les conseillers municipaux et les conseillers généraux avaient fait pleuvoir sur le préfet de police ?

L'avertissement taxé ne s'est pas relevé, en tout cas, des méchants bruits qui couraient sur le redoublement de la sévérité des agents depuis l'augmentation.

Quoi qu'il en soit, l'impopularité de cette amende-express semble avoir amené la préfecture à prendre ces dispositions en attendant qu'une nouvelle réglementation intervienne, autorisant les grades et les gardiens de la paix à appliquer tout comme les gendarmes, l'amende transactionnelle.

Celle-ci, dénommée amende de composition du tribunal de police, payable par le justiciable directement à son percepteur, est d'un tarif minimum de... 300 francs!

LUCE-MICHELE.

UNE NOUVELLE CITE ATOMIQUE

WASHINGTON, 23 mars. (U.P.) — La commission de l'Energie atomique des Etats-Unis a annoncé qu'elle avait choisi un emplacement près de Pocatello, dans l'Etat d'Idaho, comme le meilleur endroit pour construire une nouvelle usine géante pour les armes atomiques.

QUE FAISAIT CE JOUR-LA M. CHURCHILL ?

A Londres, à la fin de l'année 1910, un anarchiste, Pierrot-le-peintre, et ses amis, accusés d'un certain nombre de cambriolages, tinrent en échec toute la police anglaise. Il fallut mobiliser 700 hommes et de l'artillerie pour en venir à bout. Pierrot-le-peintre échappa de justesse aux assaillants. Ses compagnons, sur le point d'être pris, incendièrent la maison et périrent dans les flammes.

Notre photographie représente le siège de la maison des anarchistes à Londres. (Le premier à gauche, en haut de forme : Winston Churchill.) A propos de cette affaire connue sous le nom de « drame de Sidney Street », un journaliste qui signait obscurément Benito Mussolini écrivit, dans une petite feuille de Lugano, un article favorable aux cambrioleurs qui commençait par ces mots : « Non, la tragédie ne peut pas se mesurer au mètre de la morale courante. »

L'affaire des anarchistes de Londres — exemple redoutable — eut, en France, de tragiques répercussions. Elle galvanisa des énergies qui ne demandaient qu'à s'affirmer. Quelques mois plus tard, Bonnot et sa bande semaient la terreur dans Paris et sa banlieue.

Ces hommes, qui firent trembler la société, qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? A quelle école avaient-ils été formés ?

VOUS LE SAUREZ EN LISANT LE GRAND RÉCIT HISTORIQUE DE **PHILIPPE DIOLÉ** dont **Paris-presse l'intransigeant** COMMENCE LA PUBLICATION EN 2e PAGE

Aujourd'hui 1er article :

L'ARRESTATION DE RAVACHOL

JUGEMENT RENDU LE 4 AVRIL

LE PROCÈS COUTE JUSQU'ICI 20 MILLIONS A KRAVCHENKO

Après avoir été dérobé à ses admiratrices par les soins de la préfecture de police, Kravchenko et son fidèle traducteur regagnent paisiblement leur logis.

qui en récupérera 12 s'il le gagne

A LA fin de la 28e audience nocturne, j'ai entendu parler véhémentement Victor - Andreïvitch Kravchenko comme je l'avais entendu parler à la première audience, le lundi 24 janvier, il y a presque deux mois. Je me posais les questions que doivent se poser les Français de bonne foi :

— Cet homme est-il sincère ?

— N'est-il pas un traître ?

J'ai suivi hier soir Victor-Andreïvitch Kravchenko — ci-devant communiste et orthodoxe, proclamé traître à l'U.R.S.S. par Me Izard lui-même, lorsqu'il s'est échappé de la salle, dimanche — dans les couloirs du Palais de justice.

Il était entouré de femmes ferventes, au premier rang desquelles se pressait, par un curieux caprice du sort, Mme Bouchardon, épouse légitime d'origine russe de M. Bouchardon, président de la commission d'instruction de la Haute Cour de Justice, ci-devant capitaine Bouchardon des Conseils de l'autre guerre

— Qu'allez-vous faire ?

— Rester en France pour le moment.

J.-H. MORIN.

SUITE PAGE 3.

SOUSCRIVEZ UNE ASSURANCE GRATUITE !... CONTRE L'ENNUI POUR LA NUIT DU SAMEDI 26 MARS *en assistant au* GRAZY-SHOW de *Monsieur* STOP (Renseign. : Richelieu 17-10)

EMEUTES A SILVER-CITY LE CHATEAU DU ROI DU COLORADO INCENDIE

DENVER, 22 mars. — Les élections municipales à Silver-City viennent de donner lieu à de violents incidents et depuis deux jours une véritable émeute fait rage dans cette petite ville minière située au cœur du Far-West.

Depuis toujours, elle était le fief incontesté de P.J. Meaney, le « roi du Colorado », propriétaire des mines, des fermes et même du chemin de fer qui relie cette bourgade à Denver, mais Henry Caldwell, ancien amant d'Ellie Meaney, et principal rival de P.J. Meaney, s'étant porté candidat au poste de maire, son parti, appuyé par les mineurs et cow-boys, n'a pas tardé à semer la terreur dans la ville.

De nombreux magasins appartenant à P.J. Meaney, ont été incendiés, ainsi que son château bâti en bordure de la ville.

Sa précieuse collection de tableaux a été la proie des flammes et « le roi du Colorado » n'a dû son salut qu'à une fuite précipitée.

P. J. Meaney a pu gagner Denver, où il vient d'annoncer son intention de poursuivre les émeutiers devant le tribunal fédéral. Il a révélé que son propre fils, Dick Meaney, avait pris le parti de son ennemi « pour les beaux yeux d'une danseuse de bar ».

Le célèbre auteur de « La Mousson », Louis Bromfield, qui se trouve justement à Denver, s'est longuement entretenu avec P.J. Meaney qui lui a reconstitué sa dramatique histoire.

Sous le titre « Colorado », son récit commencera vendredi dans « Paris-presse-l'intransigeant ».

AUJOURD'HUI

UNE REVOLUTION DANS LA PRESSE

★

PARIS MATCH

TOUTE L'ACTUALITÉ PHOTOGRAPHIÉE **EN COULEURS**

★

UN HEBDOMADAIRE COMME VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU

★

EN VENTE PARTOUT

LE Forfait 75 frs UN PRIX UNIQUE LEROY comprenant :

1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir)
3 DEUX VERRES, même astigmates (jusqu'à 6 dioptries)
4 UN ÉTUI

LEROY L'OPTICIEN DE PARIS

30, Bvd Barbès • 158, Av. de Versailles
131 Bd Sébastopol • 52, R. du Commerce

Offre limitée : 15 jours seulement sur présentation de cette annonce dans les 18 Maisons LEROY à Paris

Cet homme de fer a PLEURÉ...

...DE RIRE aujourd'hui

AU PARIS (VO) ET CAMEO (VO)

AVEC LE FILM LE PLUS COMIQUE DE L'ANNEE

BIEN FAIRE... ET LA SÉDUIRE !

et A PARTIR DU 30 AU LYNX (VF)

FILM COLUMBIA

COLISÉE V.O. AUBERT PALACE GAUMONT THEATRE

LA VÉRITÉ N'A PAS DE FRONTIÈRE

MÉDAILLE DE LA PRESIDENCE DU CONSEIL DES MINISTRES A LA BIENNALE DE VENISE 48

UNE PRODUCTION "FILM POLSKI" MISE EN SCÈNE DE ALEXANDRE FORD

LA CHANSON QUI TUE

MICHELLE ALFA. PAUL BERNARD MARCELLE DERRIEN JACQUES DACQMINE & DALIO dans

SOMBRE DIMANCHE

chanté par COLETTE MARS

RÉALISATEUR: JACQUELINE AUDRY

MONTE CARLO 52 Champs-Elysées | RADIO CINÉ OPÉRA 8 Bd des Capucines

LES IMAGES Place Clichy | LES REFLETS 27, Av. des Ternes

BALZAC · HELDER SCALA VIVIENNE

LOUIS JOUVET MADELEINE ROBINSON

DANS UN FILM DE HENRY DECOIN

ENTRE ONZE HEURES ET MINUIT

avec LEO LAPARA JEAN MEYER Sociétaire de la Comédie-Française MONIQUE MELINAND et GISÈLE CASADESUS Sociétaire de la Comédie-Française et ROBERT ARNOUX — PRODUCTION J. ROITFELD — FRANCINEX

UN DRAME POLICIER DANS LE TOUR DE FRANCE

MOULIN ROUGE

RENÉ DARY SUZANNE DEHELLY RAYMOND BUSSIÈRES

5 TULIPES ROUGES

UN FILM DE JEAN STELLI PIERRE LOUIS ANNETTE POIVRE JEAN BROCHARD

LE TOUR DE FRANCE 1948

56 rue Pigalle

OLYMPIA-LE LYNX PLACE PIGALLE THÉATRE JACQUES HAIK aujourd'hui LORD-BYRON

ASTORIA FILMS présente

JACQUES DUMESNIL MARIE DÉA AIMÉ CLARIOND

RAYMOND CORDY · JANINE MILLER · RENÉ BLANCARD

Un film de WILLY ROZIER · Musique de JEAN YATOVE

avec la célèbre chanson de GEORGES ULMER

UN GRAND RECIT HISTORIQUE DE PHILIPPE DIOLE

Sous les plis du Drapeau noir

L'ARRESTATION DE RAVACHOL

IL se faisait appeler Léon Léger. C'était un homme tranquille, effacé. Des vêtements noirs, corrects. Il était assez grand. Le visage, barré d'une moustache noire tombante, aurait paru plutôt insignifiant si l'éclat des yeux, sous des paupières lourdes, n'avait trahi parfois l'intensité de la vie intérieure.

Il habitait l'Ile-Saint-Louis. Lorsqu'il quittait son logement, il portait souvent une valise noire.

Ce jour-là, il déjeunait dans un petit restaurant, 22, boulevard de Magenta, chez Véry, un bistrot, avec zinc et tables de marbre. Il avait commandé un bouillon. De temps en temps, il jetait un coup d'œil rapide vers la porte...

Deux consommateurs s'assirent à une table voisine, burent rapidement et sortirent.

L'homme maintenant paraissait très inquiet. Il appela le garçon, demanda son compte... « Vite »... « Quarante-trois sous. » En prenant sa porte-monnaie, sa main tremblait. Il laissa un sou de pourboire.

A la porte du restaurant, il aperçut des agents, fit un pas en arrière... Trop tard. Les deux consommateurs, étaient déjà sur lui. Les agents s'élançaient, revolver au poing. Des cannes, des chapeaux, roulaient sur le trottoir. Par la porte entrebâillée du restaurant, le garçon regardait, blême. Enfin, l'homme fut poussé dans un fiacre.

La magistrature en péril

Dans la soirée, Paris apprit avec soulagement que Ravachol était sous les verrous.

La Société a tremblé. A vrai dire, elle tremble depuis des mois, bientôt depuis des années. L'anarchie est à ses portes ou plutôt dans ses escaliers. Le 11 mars 1892, sur le palier du deuxième étage d'un immeuble, 136, boulevard Saint-Germain, une bombe explose cassant la vaisselle de M. Benoît qui présidait les Assises, lors du procès des anarchistes de Levallois. Quinze jours après, une autre bombe, placée encore au deuxième étage, démolit l'escalier d'une maison, 39, rue de Clichy, au coin de la rue de « Berlin ». Des jeunes gens appartenant à une société d'instruction militaire, et qui passaient par là, coururent... prévenir les pompiers de la rue Blanche. Dans cette maison habite M. Bulot, substitut qui a requis contre les anarchistes de Levallois. Ainsi, la magistrature n'étant plus à l'abri des représailles, la justice va devenir difficile. C'est grave.

En vain, Garan d'Ache, dessine l'épopée d'une boîte à sardines, qui, ramassée dans la rue avec toutes les précautions d'usage, fournit un excellent hors-d'œuvre à la table du directeur du Laboratoire municipal. Paris ne sourit pas. Paris crispé attend l'arrestation de Ravachol, car l'auteur de ces attentats s'appelle, dit-on, Ravachol. Le nom plaît autant qu'il épouvante, mais celui qui le porte se promène toujours, menaçant de poursuivre sa distribution de « marmites ». Tous les locataires des deuxièmes étages de Paris guettent les bruits de pas dans leur escalier. Il paraît que le palier du deuxième est toujours le plus efficace quant aux effets de l'explosion.

Mais qui est Ravachol ?

L'assassinat du Petit Bon Dieu

La police le connaît bien — car elle le tenait et l'a laissé échapper. Ravachol est un assassin qui opérait dans la région de Saint-Etienne. Il s'était fait une spécialité : il tuait les dévots.

A la Varizelle, aux environs de Saint-Sulmine, s'était installé depuis longtemps un vieux bonhomme, un peu fou, qu'on avait surnommé « le Petit Bon Dieu », parce qu'il appartenait à la secte des Solgués. Le 26 mars 1886, il fut trouvé mort, tué à coups de hache. L'arme avait été maniée avec une singulière vigueur : plaies horribles au ventre et à la poitrine. La vieille servante du « Petit Bon Dieu » avait été tuée de la même manière : dix blessures, dont plusieurs avaient fait éclater les os de la tête.

Dans les montagnes du Forez, à Notre-Dame de Grâce, la commune de Chambles abritait un personnage, plus bizarre encore que le « Petit Bon Dieu ». C'était un ermite de 92 ans, ancien frère de la doctrine chrétienne, grand vieillard encore solide, coiffé d'un haut de forme de soie, drapé dans une soutane en loques. Il vivait d'aumônes, mais on le disait riche.

L'ermitage, perché sur une colline, consistait en une masure assez sinistre, entourée d'un jardinet inculte. Une croix penchée et une tête de mort marquaient le lieu où l'ermite priait.

Pendant des jours on ne le vit plus.

Le 20 juin 1891, le garde champêtre et le maire du pays pénétrèrent dans la bicoque par la cave. Dans une alcôve que masquait un paravent en lambeaux, sur un grabat sordide, gisait l'ermite, les mains jointes, une mousse rousâtre aux coins des lèvres, la face violacée tailladée à coups d'ongles.

Toute la maison était dans le plus horrible désordre. Hardes, livres, chiffons, avaient été jetés partout. On marchait sur les sous et les centimes. On en ramassa pour 1.200 francs. C'était la portion la plus encombrante du trésor de l'ermite ; l'assassin l'avait dédaignée.

Cet assassin fut arrêté, une nuit, dans une maison de Saint-Etienne après une résistance sauvage. Mais tandis qu'on l'emmenait, il s'enfuit, menottes aux mains. Le meurtrier de l'ermite de Chambles était aussi celui du « Petit Bon Dieu ». Il avait également violé la sépulture de la baronne douairière de Rochetaillée, enterrée depuis six mois. Dans la nuit du 14 au 15 mai 1891, tandis que le tonnerre grondait, il avait escaladé le mur du cimetière de Saint-Jean-de-Bonnefonds, près de Saint-Etienne, déplacé une pierre tombale, lourde de 150 kilos, forcé et entaillé un cercueil de chêne et une enveloppe de plomb ; il avait plongé sa main sous la chemise de la morte et arraché un bijou : une croix d'ébène et une médaille sans valeur.

L'homme qui ne craignait pas de troubler les morts par les nuits d'orage, l'homme que la police de Saint-Etienne avait laissé filer : c'était Ravachol, le même qui, maintenant, posait des marmites aux portes des magistrats. Car il avait déclaré la guerre à la société. Il était anarchiste. On le savait. Il l'avait dit. La police suivait sa piste, jetait sur ses traces tous les mouchards de Paris. En vain. L'avantage restait à l'homme seul, contre qui on mobilisait tout cet appareil. Et il courrait peut-être encore si un garçon de café ne s'en était mêlé.

Perspicace et lecteur de journaux, ce garçon qui s'appelait Lhérot — un nom prédestiné — reconnut Ravachol tandis qu'il lui servait son bouillon au restaurant Véry. Le commissaire de police du quartier, aussitôt alerté, accourut. Plus heureux que son collègue de Saint-Etienne, il ne laissa pas échapper sa proie. Paris respira enfin.

Tandis que l'anarchiste et le commissaire dans leur fiacre roulaient vers la Préfecture où M. Bertillon s'apprêtait déjà à mensurer le criminel et à prodiguer pour lui toutes les ressources de son « système », alors dans sa nouveauté, Jules Jouy écrivait :

« De cette importante capture
Il n'faudrait pas trop s'vanter
J'vous le dis sans hésiter
L'seul malin dans l'aventure
C'est l'garçon marchand de vin
C'garçon l'est vraiment devin. »

A vrai dire, Lhérot, le Lhérot du jour, comme on disait, avait été moins malin que ne le croyait Jules Jouy et l'Anarchie, on le verra, allait lui faire payer cher sa dénonciation.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INÉDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

95. - Sur la route du retour...

DEUX semaines après que le conseiller Gœthe m'eût invitée à lui rendre visite, me rouvrant ainsi toute grandes les portes de Weimar, les premières rumeurs de la défaite totale de Napoléon dans une bataille livrée près de Leipzig commencèrent à circuler en ville, suivies sur le champ de l'arrivée de nos nouveaux amis, qui l'accréditèrent. Les cosaques de l'empereur de Russie descendirent sur Weimar tels une nuée de sauterelles particulièrement voraces et bruyantes.

— Je ne vois pas grande différence que nous perdions ou gagnions une bataille ; les soldats sont les soldats et nous le pauvre peuple, on nous enfonce jusqu'au cou ! dit Babette, debout devant le poêle, remuant avec un manche à balai la soupe de pommes de terre que nous faisions cuire dans notre lessiveuse pour huit hussards hongrois installés chez nous grâce à des billets de logement.

La maison de Mmes Meunier et Pontignac, modistes de Paris, était devenue un camp militaire comme toute autre maison de Weimar, et les gens commençaient à murmurer que nos libérateurs se montraient plus odieux que nos appresseurs français, et que la guerre donnait des alliés et des compagnons de lit bien étranges. Les Prussiens paraissaient pires que les Autrichiens, les Hongrois pires que les Prussiens et les Russes les pires de tous ;

Les troupes françaises s'enfuyaient en désordre après avoir résisté bravement. Des régiments prussiens les poursuivaient avec ardeur et des cosaques hurlants traversaient les rues montés sur leurs rapides chevaux. Des hussards hongrois et des dragons autrichiens galopaient sabre au clair. Toutes les cloches de toutes les églises avaient sonné l'alarme, l'attaque et la victoire. D'incessants coups de sifflet provenant des tours de la ville affolaient et perçaient les oreilles. Les canons tiraient par-dessus les toits, des escarmouches s'engageaient sur les marchés et aux coins des rues. Et à certains moments le gâchis et le désordre étaient partout !

Quand tous les cris de *gloria victoria*, la magnificence et les louanges, quand les rencontres de rois et de souverains, les parades et les festins ; quand l'ivrognerie et les débauches de la victoire furent terminés le calme s'établit et il fallut se dégriser, enterrer les soldats, panser les blessés, compter les pertes, nettoyer les rues que les Russes, dans toute leur innocence tartare avaient transformées en égouts. Toutes les ressources étaient épuisées. La lourde tâche de reconstruire était imposée par le vaste désordre d'avoir gagné une guerre !

Et à peine le tumulte expiré et une faible partie des ruines relevées, le dernier des quatre cavaliers de l'Apocalypse parcourut le pays : un épidémie.

A la fin d'un pâle après-midi, un vieil homme ratatiné, vêtu d'un manteau de cocher à pèlerine fanée, écaillée, se présenta à notre porte et demanda à me parler.

— Bonté divine, si ce n'est pas notre vieux cocher Schindler. Je me demande ce qu'il peut vouloir, dit Babette.

— Vous demande pardon, Votre Grâce, s'il vous plaît, mais je ne savais pas quoi faire d'autre, je vous prie, dit Schindler.

« En vrai, ça presse et personne n'est là-bas pour le soigner. J'ai dit à Mathes de le veiller jusqu'à mon retour mais Dieu sait s'il ne va pas se sauver lui aussi. »

Schindler, dont le nez était rouge et coulait, sentait fortement l'eau-de-vie. Et il ne s'arrêtait pas de gratter, d'un doigt tremblant, une petite tache de boue séchée sur le haut de forme poussiéreux qu'il tenait avec respect contre sa poitrine. J'essayai de débrouiller le triste message, me souvenant que Schindler avait toujours su mieux parler aux chevaux qu'aux hommes.

— Vous voulez dire que vous désirez m'emmener à Helgenhausen dans la calèche parce que le comte a une fièvre cérébrale et qu'il me réclame ? Et que tout le monde s'est enfui, sauf Mathes. C'est cela ?

— Oui, Votre Grâce, c'est ça en long et en large. Et le maître a perdu la tête avec la fièvre et on ne doit pas le quitter une seule minute...

— Dans une demi-minute, je serai prête, Schindler. Vous avez eu raison de venir me chercher. Je suis contente que vous l'ayez fait ! dis-je. Et Schindler laissa échapper un énorme soupir de soulagement, enfonça son chapeau et s'essuya le nez sur sa manche.

— Ecoute, Babette, dis-je en faisant irruption dans la cuisine. Je pars à Helgenhausen pour soigner mon... (j'allais dire : mon mari) pour soigner le comte. Il paraît qu'il est très malade. Congestion cérébrale. Et il me réclame.

— Vous réclamer. Sa Grâce vraiment ? Maintenant qu'il ne sait pas ce qu'il dit il vous demande ; il ne vous a pas réclamée quand vous êtes arrivée ici à moitié morte de faim et complètement démunie d'argent. Et vous vous précipitez vers son lit comme une folle et vous jouez votre vie dès l'instant qu'il vous réclame...

Treize ans plus tôt je n'avais pas choisi l'amour et l'aventure ; l'amour m'avait choisie. Je ne choisissais pas davantage à présent. La route du retour avait été tracée sur la carte de ma vie par des forces contre lesquelles j'étais sans pouvoir. J'appelai mon perroquet Loro, qui sauta joyeusement sur mon épaule, agrippai ma canne dans la main gauche et une fois de plus, le frémissement familier, obsédant, né du changement, du départ, parcourut tout mon corps.

— Partons, Schindler ; il faut arriver avant la tombée de la nuit.

— Oui, Votre Grâce, et avant que le maître soit mort, s'il vous plaît...

(A suivre).

Copyright 1949 by Philippe Diole and « Paris-presse-l'intransigeant ».

EMEUTES A SILVER-CITY

DENVERS, 22 mars. — Les élections municipales à Silver-City viennent de donner lieu à de violents incidents et, depuis deux jours, une véritable émeute fait rage dans cette petite ville minière, située au cœur du Far-West.

Le château de P.-J. Meaney, surnommé le « roi du Colorado » à cause de son incalculable fortune, a été incendié par les émeutiers, mineurs et cow-boys.

Le célèbre auteur de *La Mousson*, Louis Bromfield, qui se trouve justement à Denvers, s'est longuement entretenu avec P.-J. Meaney, qui lui a reconstitué sa dramatique histoire. Sous le titre « Colorado », son récit commencera vendredi dans « Paris-presse-l'intransigeant ».

DEMAIN :

LA FIN DE RAVACHOL

Etienne avait laissé filer : c'était Ravachol, le même qui, maintenant, posait des marmites aux portes des magistrats. Car il avait déclaré la guerre à la société. Il était anarchiste. On le savait. Il l'avait dit. La police suivait sa piste, jetait sur ses traces tous les mouchards de Paris. En vain. L'avantage restait à l'homme seul, contre qui on mobilisait tout cet appareil. Et il courrait peut-être encore si un garçon de café ne s'en était mêlé.

Perspicace et lecteur de journaux, ce garçon qui s'appelait Lhérot — un nom prédestiné — reconnut Ravachol tandis qu'il lui servait son bouillon au restaurant Véry. Le commissaire de police du quartier, aussitôt alerté, accourut. Plus heureux que son collègue de Saint-Etienne, il ne laissa pas échapper sa proie. Paris respira enfin.

Tandis que l'anarchiste et le commissaire dans leur fiacre roulaient vers la Préfecture où M. Bertillon s'apprêtait déjà à mensurer le criminel et à prodiguer pour lui toutes les ressources de son « système », alors dans sa nouveauté, Jules Jouy écrivait :

« De cette importante capture
Il n'faudrait pas trop s'vanter
J'vous le dis sans hésiter
L'seul malin dans l'aventure
C'est l'garçon marchand de vin
C'garçon l'est vraiment devin. »

A vrai dire, Lhérot, le Lhérot du jour, comme on disait, avait été moins malin que ne le croyait Jules Jouy et l'Anarchie, on le verra, allait lui faire payer cher sa dénonciation.

Copyright 1949 by Philippe Diole and « Paris-presse-l'intransigeant ».

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Réussite extraordinaire pour Vierge (23 août-22 sept.). Capricorne (23 déc.-20 janv.) et Taureau (21 avril-20 mai) avec le bleu et le blanc. Elle s'étend à tous ceux qui ont la main blanche, grasse, ronde, assez forte, et qui ont une belle ligne partant de la base de la main (côté opposé au pouce) et montant vers le doigt de Jupiter (index). Cette ligne indique une réussite personnelle dans toutes les carrières ayant rapport à l'administration, à l'éducation, à l'économie générale ou privée.

Jeudi matin. — Poissons (19 fév.-20 mars) et Capricorne réalisent en même temps leurs ambitions et leurs élans sentimentaux. Ils seront plus actifs qu'à l'habitude, moins conciliants, moins pessimistes. Grâce à une active collaboration de leurs énergies, les faveurs du destin fourniront leur plein effet, avec un rebondissement magnifique au début de juin. Le bleu violacé est leur talisman.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Elvire ; Suite de danses ; Le Chevalier et la Damoiselle.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Mireille.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Iphigénie ; Les Précieuses ridicules.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer ; Feu la Mère de Madame.
Alhambra, 21 h., Vingt ans de Paris.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., Huis Clos ; La P... respectueuse.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Faîn dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falmour.
Ch. de Rochefort, 21 h. 15, Scarigoule.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Silence de la mer ; La Tentation de Tati.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., La Fontaine aux saints. Chambre 29.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Mlle Adelaïde.
Héberiot, 21 h., Fils de personne.
Hachette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Le Mal joli, Haute surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et musc.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche, Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hotte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur ; La Parade.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien ! (Bach).
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La Tendre ennemie.
Th. des Ch.-Elysées, 20 h. 15, Opéra de Vienne : Les Noces de Figaro.
Th. de Paris, 21 h., L'Immaculée.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Plume au vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE : Capucines, Etoile, Marigny, Porte-St-Martin, Central de la Chanson, Européen, Mayol.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Ânes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Le Pirate Noir.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Fantomas contre Fantomas.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, Fanny.
Cinéram, Fandango.
Ciné Michodière, La Belle Meunière.
Cinévog, L'Echafaud peut attendre.
Empire, Fantomas contre Fantomas.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Hollywood, La Bataille.
Images, Sombre dimanche.
Impérial, Fantomas contre Fantomas.
La Royale, Le Bal des pompiers.
Lord-Byron, 56, rue Pigalle.
Lynx, 56, rue Pigalle.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Monte-Carlo, Sombre dimanche.
Moulin-Rouge, Cinq tulipes rouges.
New-York, Le Signal rouge.
Olympia, 36, rue Pigalle.
Radio-Ciné Opéra, Sombre dimanche.
Reflets, Sombre dimanche.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Royal-Haussmann (Méliès), Le Bal des pompiers.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Triomphe, La Règle du jeu.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace, La Vérité n'a pas de frontière.
Apollo, Le Pays du Dauphin vert.
California, Le Crime était presque parfait.
Cinémonde, La Flèche noire.
Delambre, Quand vient l'hiver.
Eldorado, Les Yeux de la nuit.
Gaumont-Palace, Tendresse.
Gaumont-Théâtre, La Vérité n'a pas de frontière.
Max-Linder, Le Pays du Dauphin vert.
Midi-Minuit, Chasse tragique.
Pagode, Bambi.
Palace, Pampa barbare.
Paramount, Les Yeux de la nuit.
Parisiana, La Flèche noire.
Rex, Tendresse.
Ritz, Les Yeux de la nuit.
Royal-Haussmann (Studio), Quasimodo.
Royal Nonceau, Chanson du souvenir.
Studio Universel, Armando le mystérieux.

FILMS ETRANGERS (vers orig.)

Artistic, Nocturne.
Avenue, La Route au tabac.
Bambi, Henri V.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Caméo, Bien faire et la séduire.
César, Demain viendra toujours.
Ciné-Etoile, L'As du cinéma.
Ciné-Opéra, Fantômes déchaînés.
Colisée, La Vérité n'a pas de frontière.
Elysées-Cinéma, Les Yeux de la nuit.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, Les Toréadors.
Gaîté-Rochechouart, La Brune de mes rêves.
Les Vedettes, La Route au tabac.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Napoléon, La Flèche noire.
Normandie, La Flèche noire.
Panthéon, Chasse tragique.
Paris, Bien faire et la séduire.
Portiques, Frieda.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parmentier, Barbara.
Studio Parnasse, L'Ange impur.
Ursulines, Allemagne année zéro.

Tous les soirs à partir de 21 h. 30

TABARIN présente

UN SPECTACLE UNIQUE interprété par une troupe unique ...et le fameux French Cancan

Retenez votre table: TRINITE 25-16

ROYAL HAUSSMANN RICHELIEU DROUOT

LA ROYALE PLACE DE LA MADELEINE

LE BAL DES POMPIERS

CORSAIRE Chez ROGER NICOLAS

14, rue Marignan - ELY. 59-37

GABRIELLO

LE DELAMBRE 11, RUE DELAMBRE DAN 20-12

QUAND VIENT L'HIVER avec Walter PIDGEON parlant français

Permanent

MADAME... 3 conseils par jour

Piquez-vous ostensiblement

Le jeu de piqûre revient à la mode. A nouveau les grands couturiers soulignent à la main le mystère de leurs coutures. Exemples : Vous avez une petite robe marine sans ornement. Prenez du coton à broder D.M.C. de bon calibre et brodez des piqûres grantes au bord du col et des poignets. N'oubliez pas de tracer avant d'entreprendre ce travail au trait au savon de couturière afin de suivre toujours le droit chemin.

Le masque à l'œuf

Rien de meilleur au printemps pour vivifier la peau qu'un masque à l'œuf. Mais attention. Peau grasse : blanc d'œuf. Peau sèche : jaune d'œuf. Séparez le blanc du jaune de toute manière et brouillez ce que vous gardez. Puis étendez et gardez vingt minutes sur la peau, le temps de laisser sécher.

A la table de Madame Pernelle

SALSIFIS FRITS. — Grattez des salsifis. Plongez-les au fur et à mesure dans de l'eau légèrement acidulée (citron ou vinaigre) pour les empêcher de noircir. Puis retirez-les de l'eau, essuyez-les bien et coupez-les en tronçons autant que possible de même longueur. Faites cuire à l'eau bouillante salée. Vous avez, d'autre part, préparé une pâte à frire (œuf, farine et deux ou trois cuillerées de bière). Plongez dans cette pâte les salsifis bien égouttés, puis faites-les frire à l'huile fumante. Egouttez de nouveau, disposez en buisson sur une serviette, salez et garnissez de persil frit.

Plus d'expériences décevantes

Il ne faut pas surmener l'épiderme par l'abus des traitements, a fait observer Marcelle Auclair dans son enquête « Rajeunir ». C'est pourquoi les grandes maisons qui se consacrent à la fabrication des produits de beauté ne mettent plus en vente aujourd'hui que des crèmes, lotions et fards dont la composition est étudiée scientifiquement et qui correspondent à la nature de chaque peau. Elles suppriment, pour leurs clientes, les expériences décevantes. Chacune trouve immédiatement la crème et les fards qui lui conviennent : d'où économie et sécurité.

A. B. C.

Les représent. extraordinaires de CARMEN AMAYA

Soirées 9 h. Mat. Sam., Dim., Lundi

TH. DES VARIETES

BOURVIL dans LE BOUILLANT ACHILLE

GAITE LYRIQUE

LE GRAND MOGOL

DIMANCHE 27, DERNIERE

SAMEDI 2 AVRIL

LE PAYS DU SOURIRE avec RUDY HIRIGOYEN

ROYAL HAUSSMANN

EN EXCLUSIVITE

JEAN DE LA LUNE

LA BRUNE DE MES REVES à la GAITE ROCHECHOUART 15, boulevard Rochechouart V.O.

Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON LE NOUVEAU FLOOR SHOW CONFETTI de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY

21e DINERS DANSANTS 2 SPECTACLES DIFFERENTS

Thé dansant dimanche

MIDI MINUIT AUX FILMS CINÉMA DU PANTHEON

CHASSE TRAGIQUE

MISE EN SCÈNE DE GIUSEPPE DE SANTIS

avec VIVI GIOI ANDREA CHECCHI CARLA DEL POGGIO

NORMANDIE V.O. APOLLO V.F. MAX LINDER V.F.

Aussi fort que "SAN FRANCISCO" et "LES RÉVOLTÉS DU BOUNTY" !

LE PAYS DU DAUPHIN VERT

Lana Turner

VAN HEFLIN DONNA REED RICHARD HART

d'après le roman d'ELIZABETH GOUDGE

Prochaines négociations franco-yougoslaves

La France demandera des compensations pour les biens nationalisés

(De notre correspondant particulier Gaston COBLENCE.)

BELGRADE, 23 mars (par câble).

De très importantes négociations économiques et financières franco-yougoslaves vont s'ouvrir dans une quinzaine de jours. On espère qu'elles aboutiront à la conclusion d'un vaste accord à long terme et l'on s'apprête à accueillir ici, vers le 1er avril, la délégation de Paris.

Les Yougoslaves comptent obtenir de la France de l'équipement industriel et certaines catégories de produits consommables. La France, elle, serait particulièrement intéressée par des machines-outils.

L'un des objets les plus importants de la négociation en perspective, c'est le règlement des demandes de compensation formulées par le Quai d'Orsay pour les propriétés françaises nationalisées en Yougoslavie, y compris les mines. Il ne faut pas oublier, en effet, que la France, avant la guerre, venait en tête des plus importants investissements de capitaux étrangers en Yougoslavie.

A plusieurs reprises depuis 1945, la question des compensations réclamées par la France a été agitée mais sans aucun résultat.

L'un des facteurs qui, sans aucun doute, incite la Yougoslavie à reconsidérer le problème et à entreprendre des négociations définitives, est le semi-blocus économique auquel la soumet le Kominform depuis qu'elle a quitté le bloc orthodoxe communiste, l'été dernier, et c'est pourquoi, en concluant avec Londres, en décembre dernier, un accord commercial d'un an, Belgrade a dû fixer le montant des compensations octroyées à la Grande-Bretagne pour la nationalisation des propriétés britanniques.

L'accord commercial d'un an entre la France et la Yougoslavie a pris fin en juin dernier. La France n'a, jusqu'ici, montré aucun empressement à reprendre les pourparlers tant que la question des compensations ne serait pas réglée.

Les négociations franco-yougoslaves qui vont s'ouvrir prochainement sont attendues avec d'autant plus d'intérêt que, lors de la conclusion de l'accord entre Belgrade et Londres, le bulletin du Kominform a violemment attaqué Tito, voyant dans l'arrangement conclu « la preuve que la Yougoslavie abandonnait le pacte communiste et se tournait vers le bloc occidental ». A cela, les Yougoslaves répondent qu'il n'en est rien et que certains pays communistes ont développé normalement leurs échanges avec les Etats capitalistes. La Pologne a notamment, soulignent-ils, conclu un large accord commercial avec l'Angleterre.

DERNIÈRE HEURE DE L'ETRANGER

BERLIN

Une grande manifestation se déroulera samedi à Unter den Linden pour protester contre la décision occidentale, selon laquelle le mark oriental n'a plus cours à Berlin-Ouest. (*U. P.*)

CITE DU VATICAN

« Dites à vos paroissiens qu'ils ne se laissent ni séduire ni détourner du droit chemin, qu'ils ne prêtent pas foi aux fausses accusations de l'ennemi », a déclaré notamment le Pape dans un discours qu'il a prononcé en recevant les prédicateurs du carême des églises de Rome.

Le Pape a flétri les spectacles qui offensent la pudeur. « Lorsqu'on songe aux crudités, a-t-il dit, et aux impudeurs écœurantes que l'on étale dans les journaux, dans les revues, à l'écran et sur la scène, la rougeur de la honte et la colère nous montent au visage. »

FRANCFORT

Un porte-parole de l'Office de contrôle biparti a déclaré que les informations selon lesquelles les généraux Clay et Robertson auraient nommé douze administrateurs allemands provisoires, chargés de gérer les entreprises sidérurgiques de la Ruhr, « avaient un caractère officieux et par surcroît inexact ».

MOSCOU

Radio-Moscou, analysant les commentaires sur le pacte Atlantique, a déclaré notamment : « L'Union soviétique ne menace personne. Il est parfaitement clair qu'au pacte s'ajoutent un certain nombre de clauses secrètes et qu'il est la principale arme des milieux dirigeants agressifs qui aspirent à la domination mondiale. » (U.P.).

ROME

— L'U. R. S. S. n'ignore pas le secret de la bombe atomique et, au surplus, elle possède celui de la bombe bactériologique, une arme beaucoup plus dangereuse, a déclaré aujourd'hui, au cours du débat au Sénat sur le pacte atlantique, le sénateur Emilio Lussu, qui s'est prononcé, au nom du groupe d'Indépendants de gauche, contre l'adhésion de l'Italie au pacte.

mots croisés

PROBLEME N° 1.056

HOR. — 1. Calife renversé. Placé. Article. — 2. Ne se fait pas entendre. — 3. D'un auxiliaire. Actrice en était un. — 4. Règle. Par quoi l'on vous appelle. — 5. Fleur. Initiales d'un historien latin. — 6. C'est le fait de l'importun. Pronom. — 7. Evêque. Ville légendaire. Pour ratatiner le gin. — 8. Petits chenins. — 9. Abréviation géographique. Qualifie un contrat qui n'est pas avantageux pour tout le monde. — 10. Récipient. Fleurs.

VER. — I. Ce ne sont pas des conducteurs. — II. Batiste. Au doigt. — III. Pièces. — IV. Possessif. Bienheureux. — V. Fille d'Uranus. — VI. Au Péron. Well orateur. — VII. Ainsi. Terminaison d'infinitif. Points. — VIII. Un allemand. Divinité égyptienne. — IX. Prénom masculin. Négation. — X. Il ne faut pas suivre les mauvais.

Solution du problème N° 1.055

HOR. — 1. Arienne. — 2. Contestés. — 3. Animosités. — 4. R. D. Ost. — 5. Consigne. — 6. Ar (Ra). Vers. On. — 7. S. S. Hie. Ire. — 8. Sen. Ids. — 9. Sortilège. — 10. Rusée. Sées.

VER. — I. Carcans. — II. Condors. Si. — III. N. S. O. S. — IV. Atmosphère. — V. Reo. Pointe. — VI. Isaïe. Ire. — VII. Enfers. Is. — VIII. Nette. Idée. — IX. Née. Orage. — X. Essonne. Es.

KRAVCHENKO

(Suite de la première page.)

— Que vous a coûté ce procès ?

— Vingt millions ici et aux Etats-Unis.

— Combien de droits d'auteur avez-vous gagné en France ?

— Environ 9 millions.

— Si vous gagnez votre procès ?...

— Je gagnerai mon procès.

— Quand vous aurez gagné votre procès que ferez-vous de ce que vous toucherez ?

— J'aiderai les Russes apatrides.

Ainsi, le jugement que rendra le lundi 4 avril le président Durkeim, président de la 17e chambre du Tribunal civil de la Seine, portera sur des millions.

On sait, en effet, que Kravchenko réclame 10 millions de dommages-intérêts aux « Lettres Françaises », non compris les frais taxés auxquels sera condamnée la partie perdante.

A ce jour, Me Davet, avoué de M. Kravchenko, a remis à Me Bochet, greffier de la 17e chambre, un état sommaire de ses frais taxés, qui se montent à un million pour son seul client.

L'avoué des *Lettres Françaises* n'a pas encore cru opportun de développer les siens, mais Me Bochet pense qu'ils seront sensiblement équivalents.

On sait que, pour couvrir ces frais taxés quoi qu'il arrive, M. Krachenko a déposé deux millions au greffe du Tribunal civil de la Seine, et que, jusqu'ici, aucune somme n'a été prélevée sur ce dépôt de garantie, chaque partie ayant supporté la totalité des frais exposés.

Si M. Kravchenko est débouté, il devra payer les frais taxés, soit environ deux millions qui équivalent sensiblement à sa caution.

Si les *Lettres françaises* sont condamnées, même à un franc de dommages-intérêts, elles devront acquitter les frais taxés, et M. Kravchenko pourra se faire rembourser sa caution.

Le procès ayant coûté vingt millions à M. Kravchenko, il peut espérer récupérer au maximum sa caution plus les dix millions de dommages qu'il réclame.

Si le Portugal adhérait au pacte Atlantique

L'ESPAGNE dénoncerait le pacte ibérique

MADRID, 23 mars (U.P.). — L'Espagne dénoncera le pacte ibérique si le Portugal adhère au pacte Atlantique, apprend-on de bonne source.

Bien que l'Espagne soit reconnaissante au Portugal pour la demande que ce dernier pays a adressée à Washington demandant la participation de l'Espagne au pacte Atlantique, le gouvernement de Madrid estime qu'en adhérant au pacte Atlantique, le Portugal violerait les termes du pacte ibérique.

LES FAUX RÉSISTANTS

(Suite de la première page.)

nant d'un organisme qui n'était pas officiel et non en règle avec la loi sur les associations. Mais il apparaîtrait aussi — et c'est, croyons-nous, dans ce sens que se poursuit l'enquête — que plusieurs des faux certificats furent authentifiés par certains services, officiels ceux-ci, qui auraient ainsi péché par excès de confiance.

Combien, exactement, le C.S.M. a-t-il délivré de faux certificats ? A quel prix ont-ils été « cédés » ? Et où est allé l'argent ? C'est, pour l'instant, le secret des enquêteurs. Car on garde sur cette affaire, côté Palais comme côté Sûreté nationale, le secret le plus absolu. Mais, nous l'avons dit, elle est très grosse. Quant aux responsabilités, elles semblent se répartir très inégalement sur les personnages arrêtés.

Nous pouvons ajouter que le capitaine Montezert, dont le nom fut cité dans l'affaire des titres de la banque d'Indochine et de Suez, sera prochainement entendu par le commissaire Bacciochi, l'inspecteur Trimouilles et les inspecteurs Hilaire et Barret, qui mènent l'enquête.

LE GENERAL REVERS

(Suite de la première page.)

On estime également, dans les mêmes milieux, que la visite du général Revers constitue le premier contact avec l'Europe. Sa présence à Washington sera suivie de celle des chefs d'état-major des autres nations signataires du pacte de l'Atlantique et notamment du chef d'état-major de l'armée britannique.

On sait que, actuellement, à Londres, les Trois discutent sur le programme des fournitures qui seront demandées aux Etats-Unis.

En même temps, à Washington, une commission que préside M. Ernest Gross, secrétaire d'Etat américain adjoint, met actuellement au point le programme des armes qui pourront être fournies à l'Europe ainsi que le financement de ces fournitures. Bien qu'aucun chiffre n'ait encore été fixé en ce qui concerne la première année, d'un à deux milliards de dollars de crédits.

D'autre part, on croit savoir que le président Truman demandera de larges pouvoirs discrétionnaires pour la répartition de ces fournitures militaires. Lors du débat sur le « Prêt-Bail de la paix » le président insistera auprès du Congrès pour le vote d'un crédit global, qu'il pourra, avec le département d'Etat, répartir à sa guise. Ainsi, M. Truman, d'accord avec le département d'Etat et celui de la Défense, pourrait, le cas échéant, modifier la répartition initiale au profit de pays qu'il estimerait temporairement plus menacés.

UNE JEUNE FEMME TUE SON BÉBÉ ET SE SUICIDE

Pendant que son mari, ouvrier agricole, était parti travailler aux champs, Mme Madeleine Gourmand, demeurant à la Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne), a tué d'un coup de rasoir son bébé, âgé de sept semaines et s'est suicidée en s'ouvrant le poignet.

INCENDIE AU CHATEAU DES AGNEAUX, à Ozoir-la-Ferrière. Dégâts importants. Le feu a été allumé involontairement par deux enfants qui jouaient avec des allumettes.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps clair. Vent est modéré. Température en hausse.

LA RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Concert spirituel ; 21 h. 30, Musique de chambre

VARIETES. — 19 h., La femme au foyer ; 20 h. 30, Idées en l'air, de A. Gillois.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Jazz symphonique.

VARIETES. — 20 h. 5, Joséphine Baker et Jo Bouillon ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 10, M. Prudent, concierge, de Max Régnier ; 22 h., A prendre ou à laisser ; 22 h. 30, Les 6 Jours cyclistes de Paris.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 22 h 30, Nous danserons ce soir.

VARIETES. — 17 h. 30, Chants et rythmes ; 19 h. 30, Les grandes voix humaines ; 20 h. 30, Music-hall ; 21 h., Gravures précieuses ; 22 h., Le Miroir à deux faces ; 24 h., Chansons anglo-américaines

Les courses

Résultats du Tremblay

PRIX DONCASTER

1. Follole (R. Brethès) (103) ..... G. 58
à M. E. Marchand ..... P. 24
2. Faldesia (G. Lerminx) (105) ..... P. 36
3. Corbellini (H. Sargent) (108) ..... P. 35
1 l., 1/2, 1 l., 1/2, 2 long. — Durée : 1'33"1/5.
N. pl. : 191, 104, 106, 109, 110, 111, 113.

PRIX GENERAL BLACQUE-BELAIR

1. Borée (M. P. Péraldi) (291) ..... G. 12
à M. A. Mourrit ..... P. 11
2. Cavalquet (M.R.Phillips) (203) ..... P. 11
3. Yellow Star (M. Christophe) (202) ..... P. 11
3 l., 1 l., 4 l. — Durée : 1'14"1/5.
— Jumelé : 19.
N. pl. : 204, 205.

PRIX KENDAL

1. Sacristain (R. Gilard) (308) ..... G. 55
au prince S. Toussoun ..... P. 21
2. Ancêtres (W. Kaiser) (301) ..... P. 16
3. Calliope II (G. Veltinti) (310) ..... P. 11
Dist. : 4 l., 4 l., 5 l. ; T. : 2'10"1/5.
Jumelé : 107 fr.
N. pl. : 305.

MANEM ET GILLIERON MONNAIES LINGOTS OR

Achat et Vente anonymes

Pièces ARGENT ACHETEUR

10 f. : 45 - 20 f. : 90

Prix valables ce jour seulement l'argent métal étant en forte baisse

10 bis, Bd DES ITALIENS

BIENTÔT LES BEAUX VOYAGES 1949

DE LA Cie FRANÇAISE DE TOURISME

Catalogue de 100 pages envoyé gratis sur demande

14 Bd de la MADELEINE - PARIS (8e)

Tandis que les producteurs (et les consommateurs) attendent la vente libre du lait

NOUS N'AVONS PAS DE BEURRE parce que... nous en aurons trop !

La ration de beurre de mars n'a pas encore été mise en distribution. Mais M. Pflimlin a déclaré à la tribune de la Chambre que notre cheptel laitier était largement reconstitué, tandis qu'un comité pour la liberté des produits laitiers couvre les murs d'affiches, demandant la mise hors rationnement du lait, du fromage et du beurre.

C'est, à proprement parler, un non-sens parfait que le Ravitaillement seul parvient à transformer en logique. Car, si les rations de beurre sont péniblement servies, c'est que le stock considérable accumulé pour l'hiver par M. Coudé du Foresto a été liquidé de façon inconsidérée par ces distributions... chez les producteurs eux-mêmes ! Et l'espoir d'un retour imminent à la vente libre incite quelques-uns de ceux-ci à stocker leur beurre, afin de bénéficier d'une hausse probable. Le Ravitaillement n'en reçoit donc plus...

Ce n'est évidemment pas la première opération burlesque dont le consommateur fait les frais. Il en est à peu près de même pour le lait, dont le prix devait subir, par décret, une baisse saisonnière. La baisse sera imposée, d'ailleurs, pour ramener le litre de lait à 30 ou 35 francs — sans doute après le 2e tour des élections cantonales.

Un jeu de balançoire

Elle devrait entraîner une baisse correspondante du prix du beurre ; mais il n'en sera rien. Au contraire : le gouvernement entend supprimer la subvention qu'il paie actuellement sur cette denrée... et laisser le beurre hausser tout seul !

Pourtant, notre pleine période de production commence le 1er mai. A cette date, il serait parfaitement possible de supprimer le rationnement du lait — c'est chose faite dans certains départements — et de libérer le beurre et le fromage.

Mais les consommateurs ont vraiment l'esprit simpliste. Les producteurs l'ont beaucoup moins. La peur d'une proche mévente, si les prix sont libres, est telle, qu'ils songent à remettre en activité le conseil national créé en 1935 pour la propagande en faveur de la consommation du lait. Ils rappellent aussi qu'avant la guerre le prix du beurre variait du simple au double suivant sa qualité. Certains veulent rétablir cette hiérarchie. Les autres peuvent perdre beaucoup par la liberté, car leur production de qualité ordinaire est vendue au même prix que les beurres supérieurs. Ils accepteraient éventuellement, mais à condition que le gouvernement leur garantisse un prix minimum. Ce qui équivaut à des taxes à rebours : liberté de hausse, limitation de baisse.

C'est un aimable jeu de balançoire auquel il faudra quand même mettre fin. Le gouvernement y semble décidé. Dès la semaine prochaine, une première mesure baissera le prix du lait et haussera légèrement le beurre. Vers le 1er mai, le lait sera probablement en vente libre, avec priorité réservée aux ayants-droit actuels. La liberté pour le beurre et le fromage interviendra sans doute aussi, mais la décision reste délicate à peser...

En tout cas, si nous n'avons pas eu le beurre promis à nos rations, ce n'est pas que nous en manquions. Dans un mois, nous en aurons peut-être trop...

P. LABASTIDE.

André ROLLAND — le mari de la couturière assassinée — habiterait le Nord

(Enquête de Gabriel SENCHET)

Autour d'un crime tel que celui dont fut victime, lundi après-midi, Marie-Thérèse Rolland, la couturière de la rue Ferdinand-Flocon, on serait tenté d'échafauder plusieurs hypothèses.

Qui est l'assassin ? Le mari, André, avec qui Mme Rolland était, depuis longtemps, en instance de divorce, et qui, sans l'intervention des voisins, l'aurait étranglée, dans un moment de colère, au mois de juillet 1947 ?

On aurait retrouvé l'adresse de celui-ci dans la région du Nord. Mais s'y trouve-t-il en ce moment ?

L'ami de la couturière, le prénommé Simon ? Celui-ci — qui est marié et père de famille — aurait écrit ce matin à la police pour se disculper.

Quand on découvrit son cadavre la couturière avait encore, au médius de la main droite, son dé à coudre et, près de son cadavre, on retrouva une aiguille enfilée de fil blanc. Ce qui semble indiquer que son assassin jouissait de sa confiance et la surprit au moment où elle s'y attendait le moins.

Plusieurs témoins, et notamment un commerçant du quartier, sont venus hier soir affirmer à M. Masson, officier de police du quartier Clignancourt, que la couturière s'entendait fort bien avec son amant, « M. Simon », et que jamais la jeune femme ne se plaignit de lui.

Personne n'a remarqué la présence d'un visiteur étranger dans la maison l'après-midi du crime, à part celle du fameux M. Simon, à qui Mme Rolland n'a pas — et pour cause — répondu lorsqu'il vint frapper à sa porte. Personne non plus n'a rien entendu.

Pressentiment ?

Comme il se doit, la police recherche « M. Simon » et M. André Rolland, pour les entendre. Un télégramme a été envoyé hier soir à Angers et, tard dans la nuit, le commissaire Teste, de la 4e brigade mobile, est allé rendre visite à l'un des frères de Mme Rolland, M. Plaçais, cultivateur dans l'arrondissement de Segré.

M. Plaçais ignorait encore les circonstances exactes du « décès » de sa sœur Marie-Thérèse. Il ne parut cependant pas surpris outre mesure.

— Au mois de septembre dernier, dit-il, lorsqu'elle vint chercher Nicole, que nous avions recueillie dès la première année de sa naissance, Marie-Thérèse s'était montrée inquiète, et nous avait confié : « Mon Dieu ! Pourvu qu'il ne nous arrive pas un malheur ! »

On ne peut préciser à quoi elle faisait allusion.

Quoi qu'il en soit, les policiers paraissent assez surpris de ne pas avoir encore reçu la visite du mari de Mme Rolland.

A l'Assemblée nationale

« Liberté aux automobilistes et aux produits laitiers dès le 1er avril », annonce M. PINAY

L'Assemblée nationale tient aujourd'hui trois séances consacrées à l'examen du budget.

Au cours de la discussion des crédits de secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, le problème de l'essence est longuement évoqué. Quelqu'un demande s'il est exact que le gouvernement exporte 35.000 tonnes d'essence par mois.

« C'est faux ! réplique le ministre. Nous faisons simplement des opérations de raffinage pour le compte de pays étrangers.

« Quant aux attributions destinées aux usagers, le gouvernement attend, pour les augmenter, de disposer de stocks plus importants. D'ores et déjà, il envisage des allocations plus « substantielles » pour les prioritaires. »

Le ministre remercie en outre tous les orateurs d'avoir si bien plaidé sa cause.

« L'économie nationale, dit-il, retourne prudemment à la liberté. Le marché des voitures sera libre en avril ainsi que celui du verre à vitre, des textiles et probablement des produits laitiers. »

Quant à la politique générale des prix, le gouvernement continuera à ramener le coût de la vie au niveau des salaires. Le patronat est d'ailleurs tout prêt à favoriser une telle politique.

— Malgré une fiscalité souvent nocive, conclut M. Pinay, l'économie nationale se raffermit. Le raffinage des pétroles, par exemple, est en pleine prospérité. Le ministère de l'Economie nationale doit reconquérir l'importance qu'il mérite et être un facteur de redressement.

Les crédits proposés par la commission sont ensuite rapidement adoptés.

CONSEIL DE CABINET

(Suite de la première page.)

tères de l'Agriculture, des Finances, du Ravitaillement, des Transports, ainsi qu'à l'examen des cas posés par les indemnités de licenciement concernant la Radiodiffusion française, l'Agence Française de Presse et l'Office de répartition des produits industriels.

Reconsidération du problème de l'essence ?

Il semble, en fait, et la longueur inusitée de la délibération gouvernementale semble corroborer cette information, que le Conseil ait envisagé une reconsidération du problème de la répartition de l'essence et qu'une nouvelle réunion, prévue en principe pour lundi après-midi, soit appelée à prendre de nouvelles dispositions dans ce domaine, les décisions annoncées hier n'étant, en fait, que provisoires. Il est permis de penser, en effet, que des améliorations notables sont susceptibles d'être obtenues dans le sens, sinon d'une liberté totale du marché, du moins dans celui d'une liberté « surveillée ». Il n'est pas impossible, non plus, que soit remis en question l'impopulaire et onéreux échange des cartes grises, prévu par les récentes dispositions.

M. Léon PIGNON A SAIGON

SAIGON, 23 mars (A.F.P.). — M. Léon Pignon, haut commissaire de France en Indochine, est arrivé ce matin à Saigon, à bord d'un avion militaire, après avoir fait escale à Singapour, où il a pris contact avec M. Mac Donald, commissaire général britannique pour le Sud-Est asiatique.

LA LIVRE ?

La question que pose la parité livre-dollar revient périodiquement à la surface de l'actualité. Vient un démenti officiel qui la fait replonger. Ce jeu ne suffit pas à la résoudre. Mais il parvient à escamoter une réalité qu'il va falloir affronter un jour.

Y sommes-nous ? On n'en sait rien. Mais on doit remarquer que sir Stafford Cripps a opposé, ces jours-ci, un démenti catégorique aux rumeurs d'une dévaluation de la livre, sans parvenir cette fois à dissiper les rumeurs.

A la vérité, on parle beaucoup, depuis quelque temps, d'une révision des monnaies. Et il est certain que l'évolution des prix et des productions, les assainissements monétaires et quelques autres facteurs de moindre importance vont imposer cette révision d'une façon de plus en plus impérative.

Pour ce qui est de la livre, le plan britannique, en orientant l'Economie du Royaume-Uni vers les exportations à destination de la zone dollar révèlle la controverse sur l'opportunité ou l'inopportunité de sa dévaluation.

Les prix baissent presque partout. Ils ne baissent pas en Grande-Bretagne. Or, leur recul est particulièrement sensible aux Etats-Unis. Et c'est précisément ce marché que visent les produits britanniques. Ceux-ci rateront l'objectif si leurs prix ne s'allègent pas.

Comment faire ?

Une partie de la solution est esquissée par le plan. Les produits destinés à l'exportation seront exonérés d'une fraction substantielle des frais généraux. Les mêmes produits destinés à la consommation intérieure seront alourdis d'autant. En d'autres termes, le client britannique paiera pour le client étranger.

Sera-ce suffisant ? C'est douteux.

Si ce n'est pas suffisant, il ne reste que deux solutions : l'abaissement des salaires ou la dévaluation de la livre. La première est repoussée unanimement par tous les partis. La seconde est éliminée par sir Stafford Cripps.

La nécessité dira, à son heure, le choix qu'elle a fait.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 23 MARS 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 70	64 80	Courrières	589	570
5 0/0 1920	111 90	111 20	Lens	946	925
3 1/2 0/0 Amort. 1942	66 20	65 90	Le Nickel	1480	1400
3 0/0 Amort. 1942	63 90	63 50	Pejarroya	1417	1410
3 0/0 Amort. 1945	64	63 30	Française des Pétroles	1650	1650
Crédit Nat. 3 1/2 1942	d. 4300	4300	Gafsa	1050	1045
Crédit Nat. Juillet 1945	7000	7000	Air Liquide	1570	1570
Banque de l'Indochine	9400	8800	Usines	1850	1826
Crédit National	8215	8275	Kuhlmann	1495	1460
B. N. C. I.	758	758	Péchiney	850	825
Banque Union Parisienne	1220	1220	Rhône-Poulenc	1211	1200
Crédit Commercial France	1240	1200	Saint-Gobain	2351	2290
Crédit Industriel	1595	1580	Chargeurs Réunis	1850	1795
Crédit Foncier France	1305	1301	Brasserie Quilmès	22800	22700
Crédit Lyonnais	1394	1394	Raffinerie Say	580	562
Société Marseillaise Créd.	—	—	La Suze	708	705
Suez (action)	91900	88500	Pollet et Chausson	716	716
Métropolitain	548	520	Plantations Hévéa	440	410
Santa-Fé	6845	6845	Afrique Occidentale	2450	2270
Lyonnaise des Eaux	1500	1460	Canadian Pacific	4460	4100
Trams Changhaï	850	840	Rio Tinto (actif)	14500	13550
C. P. D. E.	1850	1820	Royal Dutch 1/10	21500	21000
Union d'Electricité	840	877	Est Asiatique Danois	35500	32900
Gaz et Electricité Réunis	985	985			
Gaz France-Etranger	1470	1440			
Chantiers de St-Nazaire	950	940			
Fives-Lille	706	701			
Forges Nord-Est	780	770			
Denain-Anzin	1355	1350			
Peugeot	870	—			
Schneider	4750	4600			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1610	1610
De Beers	1780	1675
Shell Transport	8180	8125
Franco Wyoming	6550	6100
Rosa Antelope	611	602

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 587 500 ; Napoléon, 4.325-300 ; Suisse, 4.075 ; Union latine, 3.850-825 ; Souverain, 5.175-200 ; 5 dollars, 4.850 ; Casse, 445 environ. — PAPIER : Dollar, 319 ; Escudo, 12.74 ; Suisse, 80,25.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.125 ; Dollar, 260 ; Suisse, 91,50 ; Belge, 7,25 ; Cour. dan., 42 ; Cour. norvég., 37 ; Cour. suéd., 67 ; Florin, 86 ; Peseta, 10. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 15 ; 1 fr., 30 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 200 ; argent fin, le gr., 8 francs.

SOOLS

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd. des Italiens 43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel 19, Bd. Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

RÉCLAME DU MOIS

GALERIES BARBÈS

55, Bd BARBÈS PARIS

FACILITÉS DE PAIEMENT

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A.N

30 % moins cher ! Directement du Fabricant

FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS en cuir véritable et tissus

SIÈGES ERION

Les Marques de Qualité

16, RUE FABRE D'ÉGLANTINE - PARIS 12e

à 50 m. du métro NATION

LIVRAISON IMMÉDIATE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE - CATALOGUE ILLUSTRÉ COMPLET et GRATUIT N° 23 SUR DEMANDE

du 30 de moyenne SANS PÉDALER

★ Livraison rapide.
★ Consommation insignifiante.
★ Pas d'impôt.
★ Pas de permis.

CYCLOMOTEUR HURTU

NOTICE 14 SUR DEMANDE 104, rue Castagnary, PARIS-15e Exposition : 4, rue de Sèvres, PARIS-6e et tous spécialistes

L'ECZEMA SERA SOULAGÉ

Peu à peu ces boutons, ces dartres s'atténueront. Quelques applications du Remède D.D.D., et vous constaterez une amélioration très sensible de l'état de votre peau et de votre teint. Les douleurs et les démangeaisons seront calmées par ce remède externe et agréable.

Toutes pharmacies. Visa N° 1396 P. 4953

LE REMÈDE D.D.D. Soulage rapidement

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIÈCES ARGENT bd Italiens, Société Hor, Suisse

LA NOUVELLE SANDALE NORBY est sortie

Semelle en coton caoutchouté

Breveté S.G.D.G.

LES MAGASINS SONT APPROVISIONNÉS depuis le 1er Mars

En vente dans les bonnes Maisons de Chaussures

SANDALES NORBY — MAULEON (Bas.-Pyr.)

AVENUE CHAMPS-ÉLYSÉES **LES VEDETTES** 2 RUE DES ITALIENS

Version originale

Production : Darryl F. ZANUCK

"Toujours en tête du mouvement élégant"

LE LOUVRE *Présente actuellement sa Collection* **"ÉTÉ 1949"**

Chaque jour (sauf le lundi) Salon de thé. 3e étage. à 14h45 et à 16h

Il est préférable de retenir sa table par téléphone à LOU 59-40

Ce Soir MERCREDI

A 20 h. 30 au Centre Albert-Thomas et Henri-Sellier Cité-Jardins de SURESNES

Au programme : SPECTACLE DE VARIÉTÉS

Orchestre sous la direction de Maurice VANDEWALLE

ENTRÉE LIBRE

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

FOIRE de LYON

On nous signale qu'un nombre très important d'acheteurs français et étrangers est attendu à la prochaine Foire internationale de LYON, qui se tiendra du samedi 23 Avril au lundi 2 Mai.

Il est en conséquence, vivement recommandable aux Exposants et aux Acheteurs de retenir leur logement dès maintenant.

Les Exposants seront logés de préférence chez l'habitant. Toutes les chambres, visitées au préalable par les services de la Foire, présenteront toutes garanties.

Les Acheteurs seront logés en principe dans les hôtels de Lyon ou de la région lyonnaise, jusqu'à BOURG-en-BRESSE et AIX-les-BAINS, où des autocars partant de la Foire même, les conduiront très rapidement.

Demander le « Guide de l'Acheteur » contenant toutes précision sur le logement, à la Foire Internationale de LYON, 1, bd Malesherbes, PARIS, ou rue Ménestrier, LYON.

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude de Me Pierre ANDRE, Docteur en Droit, avoué à Corbeil. Vente sur saisie immobilière, Palais de Justice, place de Salvandy, Corbeil, Jeudi 31 mars 1949, à 13 h. 30. 1er lot : UNE PROPRIETE située à DRAVEIL Villa Cure d'air, r. Paul-Lafargue, nº 13. 765 m2. 2e lot : UNE PROPRIETE sise même lieu, nº 14. 385 m2. M. à p. 1er lot : 80.000. 2e lot : 20.000. S'adr. rens. Corbeil : Me Pierre ANDRE, avoué poursuivant, Me GARCIN, 26 bis, Me PAVIE, 4 avts, et Me Pettré, not., Ecouen, 12 avr. 15 h. 30.

MONSOULT, Propriété libre, 4, r. Pasteur. Eau, él. ch. c. 810 m2. M. à p. 400.000. S'adr. et Me Pettré, not., Ecouen, 12 avr. 15 h. 30.

Vente au Palais Justice Paris Samedi 9 avril 1949, à 14 h.

PAVILLON A ORLY (Seine)

10, rue Raymond-Simon.

Mise à Prix : 175.000 fr. S'adr. à Me THIELLAND, avoué à Paris, 16, av. George-V, François, avoué, Paillat, not. à Choisy-le-Roi.

Adjud. Etude Me TRIMOULET, not., 6, r. de Miromesnil, le 31 mars, à 14 h. 30 D'UN FONDS DE COMMERCE DE **Fabrication de Cartonnages** en tous genres, expl. à Paris, 22, rue Poliveau. M. à Px : 4.000.000 (p. ét. b.) Cons. : 1.000.000. Ch. visé. March. en sus. S'adr. au Not. et Me MONNOT DES ANGLES, Adm. jud., 1, r. Stockholm.

La Couture Parisienne offre de belles situations à J. F. gâtes et distinguées dans une profession agréable et de 1er ordre. Venez vous renseigner sur vos aptitudes et conditions de formation à l'**Ecole Parisienne de MANNEQUINS** 31, Champs-d'Asnières, Paris. Seule école en France pour la formation professionnelle de mannequins pour la couture et l'essayage

Le C MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de **BIJOUX BRILLANTS** Piéc. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e ét.

ACHAT très cher **BIJOUX** Brillants, Perles, Argenterie, Montres 6, PL. MADELEINE MICHEL (au 2e étage)

Le Cpt ROLAND achète aux plus hauts cours et paie de suite **BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE** 8, boul. Montmartre

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES. Eve CURIE

Le 22 mars 1949, « Paris-presse-l'Intransigeant » a été tiré à 350.500 exemp.

IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Le "Palais des Sports" abat ses cartes maîtresses...

Van Dam-Charron *(le 9 avril)* | Stock - Belloise *(le 23 avril)*

GILBERT BENAIM, depuis quelques instants, est un homme heureux. En effet, à quelques secondes d'intervalle, il vient d'obtenir ses têtes d'affiches des réunions des 9 et 23 avril, au Palais des Sports.

Charron qui, comme nous l'avions annoncé, hésitait à affronter Van Dam, vient de téléphoner au matchmaker du boulevard de Grenelle pour lui dire qu'il acceptait.

D'autre part, Stève Belloise — auquel Bénaim avait télégraphié pour lui proposer Jean Stock après la victoire de ce dernier sur Soldevilla — a donné, lui aussi, son accord pour rencontrer le champion de France des poids moyens, le 23 avril, au Palais des Sports.

Belloise précise qu'il quittera New-York le 30 mars, par bateau.

« Je ne serai ainsi pas trop éprouvé par le décalage horaire », donne-t-il comme raison.

Gageons que les sportifs parisiens se réjouiront de la conclusion de ces matches après lesquels ils attendaient.

« Si Villemain battait La Motta, vendredi soir, au Garden, il est fort probable, nous confia encore Bénaim, que je puisse mettre sur pied le match Belloise-Villemain, en plein air, au mois de mai, comme Bretonnel nous l'avait laissé entendre avant son départ pour New-York. Mais ne vendons pas...

Louis TOMASINI.

Parce qu'il ne peut plus boxer

ESCUDIÉ sera « bistrot »

« J'ai le cœur bien lourd de ne plus pouvoir boxer, nous avoua tristement Escudié, alors que nous lui rendions visite chez son futur beau-père, propriétaire du bar « Au Rêve ».

« Que voulez-vous, c'est la fatalité. Avant l'opération, qui a d'ailleurs fort bien réussi, le docteur Favory m'avait avisé qu'il me fallait dire adieu à la boxe. Néanmoins j'espérais.

« Enfin, la F.F.B. n'aura pas besoin de me retirer ma licence, car, malgré tout mon amour pour le « noble art », je ne suis pas fou.

« J'irai à la boxe... en spectateur, ajouta le Biterrois en esquissant un faible sourire. Pour le reste, je compte épouser Mlle Caman et je serai " bistrot " ».

Dommage pour la boxe qui perd en Escudié un de ses plus sûrs espoirs poids moyens. — L. T.

● Notre confrère Maurice Amagat a eu la douleur de perdre sa mère. Ses obsèques ont eu lieu ce matin, à Montreuil. Nos sincères condoléances.

SURPRISE A AMIENS. AYANT USÉ SON ADVERSAIRE...

PRATESI enlève le titre « mouche » à SKÉNA

De notre envoyé spécial C.-W. HERRING

AMIENS (par téléphone). — Il ne peut être question de chauvinisme, puisque le tenant du titre du championnat de France — qui se disputait hier au cirque d'Amiens — Louis Skéna, est Niçois, et son challenger, Honoré Pratesi, Marseillais.

N'empêche que le public picard avait adopté le dernier nommé d'emblée et se montra d'un parti-pris plus marqué que s'il s'était agi d'un favori local devant un étranger.

Le gauche de Skéna touchait sous tous les angles et, très souvent, la droite venait doubler, parfois simultanément avec la gauche, les arrêts — on ne peut les appeler des contres — et toujours avec une maestria remarquable.

A chaque round, l'avantage aux points de Skéna augmentait donc. Le Niçois, d'une classe supérieure, domina de façon indiscutable son fougueux adversaire.

Pratesi, malgré les coups qui pleuvaient dru sur son visage, revenait quand même inlassablement à la charge, faisant preuve d'une ténacité digne d'éloges mais qui n'obtenait, il faut le dire, que peu de succès.

On sentait cependant que Skéna, qui se dépensait sans compter, s'épuisait plus vite que son adversaire et lorsque vint le 7e round, ses supporters pouvaient éprouver de sérieuses craintes.

Pendant cette reprise, effectivement, il fut débordé, mais on se rendait compte que Pratesi, dans l'effort, se fatiguait également.

D'ailleurs, la défaillance de Skéna à ce stade ne fut que passagère, car il devait, par la suite, reprendre sa cadence.

Malgré tout, le public se montra toujours hostile à son égard, lui reprochant excessivement les coups de tête qui pourtant étaient imputables de part et d'autre...

Ainsi, jusqu'à la 13e reprise, Skéna conserva un net avantage, puis il s'effondra vraiment, se contentant de s'agiter de façon disgracieu e à travers le ring pour éviter la bataille.

Dans le dernier round, il alla deux fois au plancher mais plutôt par épuisement que sur les coups.

Ces deux derniers rounds, avec le 7e, furent les plus marquants à l'avantage de Pratesi, mais on semble ce plus en plus juger un combat comme une course et c'est uniquement la fin qui compte maintenant.

En tout cas, c'est la seule explication que je puis trouver à la décision donnant Honoré Pratesi vainqueur de Louis Skéna, hier.

Huguet et Alpsteg défaillants pour Saigon

Les joueurs stéphanois Huguet et Alpsteg qui devaient partir en Indochine avec l'équipe française, qui va jouer deux matches à Saigon, n'ont pu se faire faire en Espagne, où ils viennent de jouer avec leur club, leur deuxième piqûre.

Et hier soir, avant de regagner leur cité, Huguet et Alpsteg annoncèrent qu'ils avaient l'intention d'aviser la F F de leur forfait.

Comme le départ est fixé au 28 mars, on se demande comment M. Gaston Barreau va parer à la défection des deux Stéphanois.

A moins que la diplomatie persuasive du président Jules Rimet ne soit, une fois encore, triomphante. — L. G.

« Momentanément je vise MEDINA »

nous déclare SKENA

Retour d'Amiens, où il a perdu son titre de champion de France des poids mouche, au profit de Pratesi, Louis Skéna est venu nous rendre visite à Paris-presse-l'intransigeant, en compagnie de Detalencourt, son manager, et de Georges Mousse.

« Je n'étais pas moi-même hier soir, car très affaibli pour faire le poids, nous déclara Skéna. De plus, j'étais aveuglé par le sang dans les deux dernières reprises. Néanmoins, j'estime avoir mérité au moins le match nul.

» Peut-être, du fait de cette défaite injustifiée, vais-je être privé de rencontrer Sandeyron, dont je suis le challenger... depuis février 1948 au titre européen. S'il en est ainsi, je le déplorerai, certes, mais je me consolerais en défiant Médina pour le titre national des poids coq, catégorie où je suis beaucoup plus à mon aise.

» Ayant battu Fernandez, je pense être retenu en priorité. »

Détalencourt ajouta que la commission professionnelle, qui se réunit ce soir à 17 heures, retiendra probablement Georges Mousse comme compétiteur n° 1 pour le titre national des plume, que Ray Famechon vient d'abandonner. — L. T.

Dauthuille à la salle Pacra

La réunion pugilistique hebdomadaire de la salle Pacra sera rehaussée ce soir par la présence de Laurent Dauthuille.

Le vainqueur de La Motta sera, en effet, présenté sur le ring avec André Barrault, son manager.

Le programme, qui comprend deux excellents combats amateurs, verra aux prises les clubs suivants : C. P. du 10e, écurie Barrault, C.P. Montreuillois, Avia-Club et l'U.S. Argenteuil Premier coup de gong à 20 h. 45

Charlton certain le 3 avril

Le grand club londonien a confirmé, ce matin, au Stade Red Star, qu'il présenterait son équipe au grand complet, le 3 avril, à Colombes, contre le onze stadiste.

« Une victoire sur Belloise m'ouvrirait... la porte d'or » s'exclame Jean STOCK

Dès que nous eûmes connaissance de la conclusion définitive du match Stève Belloise-Jean Stock, nous pûmes contacter le champion de France chez lui, à Conflans-Sainte-Honorine.

« Je suis le plus heureux des hommes, s'exclama-t-il, car ce match représente la chance de ma vie.

» Une victoire sur le vainqueur de Villemain me classerait dans les tout premiers moyens du monde et, du même coup, m'ouvrirait la « porte d'or » des U.S.A.

» Enfin, je ne me leurre pas, car Belloise doit être un « drôle de client » mais je conserve cependant mon optimisme. » — L. T.

Pistes et Routes

● Un match Challeau-Messina vient d'être conclu pour le 17 avril, à la « Cipale », ce qui, avec celui du 22 mai, au Parc, donnera deux occasions au meilleur amateur français et au meilleur italien de se rencontrer.

OREEL gagne à Sétif

SETIF. — Le départ de la dixième étape a été donné à 43 coureurs. Au départ, on notait les abandons de ernardeni et de l'Algérois Lauze. Un peu après, ce sont les crevaisons Coppini, Sforachi et Kebaili.

Cette dernière provoque une échappée par Pieraci, Oreel, Ignat et Charroin, mais ce dernier crève, et Pieraci perd le contact.

Ils ne sont plus que trois en tête qui poursuivent leurs efforts jusqu'à l'arrivée.

Peu avant, Van Dyk et Couvreur effectuent un bon retour et terminent devant le gros du peloton.

1. OREEL, les 193 km. en 5 h. 20' 43"; 2. Ignat, à 20"; 3. Sforachi; 4. Van Dyck, à 3' 22"; 5. Couvreur; 6. Lambrecht; 7. Boulon.

MEDINA se laissa manœuvrer la victoire revint à FITON

LONDRES (*par téléphone*). — Hier soir, à l'Albert Hall de Londres, Théo Médina et Lucien Krawczyk furent plutôt décevants.

Le premier, qui perdit aux points devant Ray Fiton, en 8 rounds, nous parut lourd, très imprécis et sans jambes. A sa décharge il nous confia avoir été victime d'un accident de motocyclette il y a dix jours et que de ce fait il ne pouvait utiliser son gauche.

Quant à Krawczyk il obtint le match nul face à Joë Hyman qui encaissa tous les coups du poulain de Savignac sans broncher. Krawczyk même, le noir Guyanais expédia Krawczyk au tapis à la 7e reprise, par deux fois pour le compte de neuf.

Le nul était néanmoins la seule décision logique.

Auparavant, Tony Lombard avait battu Cliff Anderson, et Janilli fut déclaré vainqueur d'Eric Boon, trop désinvolte, par disqualification à la 7e reprise.

Sigean Short portrait... Sa **Paris-presse** *Short portrait... Sa* **l'intran**

Les « 6 Jours » débutent ce soir à 23 h. à Grenelle

CARRARA-GOUSSOT partent favoris à égalité

avec SCHULTE-BOEYEN et BRUNEEL-LAPÉBIE

LES 6 Jours de Paris qui débutent ce soir à 23 heures sont à l'avant-garde de la baisse.

Leur durée a été amputée de 12 p. 100 (126 heures au lieu de 144), les coureurs se reposant chaque matin de 6 à 9 heures. Les « écureuils » tourneront moins longtemps, mais, pour les voir évoluer, les spectateurs paieront plus cher que l'an dernier.

En compensation, M. Joly espère bien présenter un spectacle de qualité supérieure, grâce aux heures de sommeil qu'il octroie aux six-daymen.

Souhaitons qu'après les nombreuses erreurs commises en mars 1948, les concurrents qui iront s'aligner sous les ordres du starter Marcel Cordan aient compris que leur intérêt est d'attirer la foule, non de la rebuter, de la chasser en se moquant d'elle.

Avant le départ, on annonce qu'il y aura un train bleu, un train rouge, un vert... Si cela est, M. Charles Joly devra se déguiser en chef de gare.

Avec un peu d'autorité, il lui serait facile de mettre tous ces « trains » sur une voie de garage. Mais...

Au point de vue sportif, que nous réservent ces 6 Jours ? Avec les équipes sélectionnées, les antagonismes existants, ils peuvent être ou formidables ou décevants.

L'équipe mixte Bruneel-Lapébie sera l'attraction de la ronde. Cette association de deux hommes rapides doit faire le trust des primes et des sprints. Pour gagner, ce sera plus difficile, car, à notre avis, quelques autres équipes seront plus homogènes.

En consultant les formations, nous relevons :

VAINQUEURS DES 6 DAYS 1948-49

Schulte - Boeyen (Gand-Anvers) ; Kint-Van « Steen » (Bruxelles) ; Carrara-Goussot (Saint-Etienne).

PLUS RAPIDES

Bruneel, Carrara, Schulte, Van « Steen », Bruylandt, Lapébie, Godeau, Pousse, Léoni, P. Maye, Prat, Goussot, J. Le Nizerhy, Roger Le Nizerny, Bareth, Pernac, Doré.

LES ROULEURS

Schulte, Kint, Adriaenssens, Pellenaers, Bouvard, Goujon, Goussot, Louviot, Girard, Giorgetti, Prévotal, Mignat, Guillier, Rigoni.

PLUS HOMOGENES

Schulte-Boeyen, Kint-Van « Steen », Bruylandt - Adriaenssens, Strom-Arnold, Carrara-Goussot, Godeau-Bouvard, Goujon-R. Le Nizerhy, Louviot-Pernac, Bareth-Reynès, Pousse-Giorgetti.

NEOPHYTES

Delescluses-J. Le Nizerhy, les plus jeunes aussi, et Adolfo Léoni.

FAVORIS

Schulte-Boeyen, Carrara-Goussot, Bruneel-Lapébie.

OUTSIDERS

Kint-Van Steenbergen, Godeau-Bouvard.

René MELLIX.

M. JOLY menace les six-daymen d'une retenue de 5 %

Le discours qu'a tenu, ce matin, M. Charles Joly aux équipes des Six Jours de Paris a commencé par un avertissement :

« La course sera arrêtée tous les jours de 6 heures à 9 heures du matin, a précisé M. Joly. Il ne faut pas que vous continuiez la ronde dans les courants d'air. Toutefois, si une équipe n'était pas en piste à 9 heures précises, une retenue de cinq pour cent serait opérée sur son contrat.

« De même, il ne faut plus que l'on revoie des sprints gagnés avec un demi-tour d'avance, comme l'an dernier. Des amendes de 1.000 à 3.000 francs seront infligées aux responsables de la passivité du peloton, en pareil cas. » — F. T.

4 motocyclistes italiens battent des records à Montlhéry

Depuis 8 h. 45 ce matin, quatre motocyclistes italiens, se relayant sur la selle d'un « Scooter-Lambretaa » de 125 cm3, battent des records du monde sur la piste de vitesse de l'autodrome de Montlhéry.

Ce sont : Masserini, Brunori, Masetti et Rizi.

Les 100 milles : 1 h. 29' 7" 55/100 (moyenne horaire 108 km. 340), ancien record : 1 h. 37' 9" (moyenne 99 kilomètres).

Les 2 heures : 217 km 810 (moyen. 108 km 900, ancien record : 197 kilomè tres 177 (moyen. 98 km 589).

— Les 3 heures : 321 kilom. 942 (moyenne, 107 kilom. 314) ; anrien record, 282 km. 954.

— Les 4 heures : 433 kilom. 219 (moyenne 108 kilom. 304) ; ancien record, 377 km. 505.

— Les 500 kilom. : 4 h. 36' 21" 53/100 (moyenne, 108 kilom. 554) ; anoien record, 5 h. 19' 4" 1/5 (94 kilomètre 023).

— Les 5 heures : 539 kilom. 284 (moyenne, 107 kilom. 856) ; ancien record, 469 km. 706.

Georges FRAICHARD.

JOCHEM jouera avec l'Armée

Changement de programme pour demain à Jean-Bouin. Les Britanniques, de l'armée du Rhin n'ont pu se déplacer un jeudi. Paris, amputé de nombreux joueurs sélectionnés, ne pouvait aligner une formation convenable ; en conséquence, c'est à un match France C-Armée française que sera convié le public parisien.

Plusieurs changements ont été apportés à cette dernière.

En équipe C : Granier (3e ligne) est remplacé par Cassagne (Lannemezan) ; la 1ère ligne sera : Brejassou, Bel, Lachèze ; dans le quinze de l'Armée : Jochem reprend sa place en 3e ligne ; c'est Dupont (Roanne) qui jouera à son poste dans l'équipe C.

● *Le programme des Gallois :*

Jeudi : arrivée à Paris (gare du Nord) à 17 h. 30.

Vendredi : quartier libre dans la matinée ; entraînement l'après-midi. Soirée aux Folies-Bergère.

Samedi : match à Colombes et banquet officiel le soir.

Dimanche : départ de Paris à 8 h. 30.

— *L'arbitre du match France-Galles sera M. T.-H. Lambert, de l'Irish Rugby Union.*

TOUTE LA VILLE EN PARLE...

"VIENNE disparaîtra si nous ne sommes pas rétablis dans nos droits" *nous dit le président DELLORY*

VIENNE. — Les Viennois, que l'on ne saurait qualifier de « banlieusards lyonnais », comme les appellent certains, n'extériorisent que fort peu sans doute, et leur colère qui couve intérieurement explose rarement. Mais elle leur dicte de froides résolutions qu'ils tiennent toujours.

L' « Affaire », avec un grand A, c'est-à-dire le conflit qui a dressé les Viennois comme les Biarrots contre la Fédération accusée, fort justement semble-t-il, d'avoir agi trop à la légère en foulant aux pieds leurs droits légitimes de premiers des poules de six, fait beaucoup de bruit dans la station gastronomique si réputée.

« Nous avions accepté, sportivement, de rencontrer le second le premier jour, alors que c'était le troisième que nous devions matcher, me dit l'ancien international Etcheberry, propriétaire du café Glacier, tandis que d'autres dirigeants, à une table voisine, discutent de façon très calme.

De notre envoyé spécial

Gaston BÉNAC

« Mais le télégramme ne nous accordant pas le repos d'usage auquel nous avions droit, qui n'est arrivé que quatre jours avant la rencontre seulement, en nous infligeant un nouveau passe-droit, fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase.

« La Fédération répondit à notre protestation : « Alors vous déclarez forfait ? » Mais nous ne déclarons pas forfait. Nous voulons être rétablis seulement dans nos droits.

« C'est le point de vue que nous défendrons vendredi à Paris devant le bureau de la Fédération. »

Mais qui expliquera toutes les fantaisies fédérales ?

« Je démissionnerai », dit le président

L'actif président du Vienne Sportif, M. Dellory, m'a paru, de son côté, très résolu à obtenir satisfaction. Il exprime, en passant, les plaintes d'un dirigeant un peu désabusé :

— Songez qu'en deux ans nous n'avons obtenu qu'un seul match de Coupe. Jamais la F.F.R. ne nous a favorisés, bien au contraire. On a voulu faire luire devant nous les 500.000 francs que nous eût rapporté le match de Lyon dimanche dernier. Eh bien ! Nous sommes « fauchés », mais nous ne nous sommes pas inclinés. »

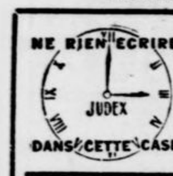
Et, pesant bien ses mots, sans éclats de voix inutiles, M. Dellory articule lentement :

— Si la Fédération ne nous donne pas satisfaction, je démissionnerai de président et nous dissoudrons le club. Et ce n'est là une vaine menace, croyez-moi. Mais dites bien que nous ne songeons pas à passer aux XIII, en ce qui me concerne tout au moins, car je n'aime pas ce jeu. »

J'apprends, au moment de quitter Vienne, que Biarritz a proposé au XV d'Etcheberry d'aller jouer le lundi de Pâques à Aguilera.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.



NOM EN MAJUSCULES
suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, n° 708 624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 75 fr

Chef de service commercial 39 ans sérieuses références dont 11 ans dans même maison, ch. situation identique ou similaire. PETIT, 25, rue Joufroy, PARIS (17e).

Dame fer, repassage cout. après midi. Letellier, 47, r. Alésia (14e).

Cuisin. dem. place cantine a.midi, tr.b.référ. Ecr Trappier, 83,r.Bac

● EMPLOIS DE BUREAU

Seule à Paris J.F. 25 à 30 ans, aimant bureau, ch. situation, sténo-dact. exp. Ecr. PARIS-PRESSE 47.

Sténo-dactylo, sténotypie, sér. réf. ch. emploi. *Paris-presse* 53.

Jeune Fille, 25 ans, 1re dactylo manutention demande emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 47.

Secr. poss. mach. portative dem. trav. le MAI. 23-74, de 11 à 13 h.

Secrét. sténo-dact. comptable ca.. initiat. et direction. Référ. ler ord. ch. situat. Ecr. PARIS PRESSE 48.

Secr. st. franç. angl. all. esp. dactylo, lett. pos. mach. ch. trav. tard cour. ch. elle Ecr. MANU, 8 bis, Bld Malhot, NEUILLY-sur-SEINE

Sec., st.-dact. trad. Fr. Angl. ch place st. h.réf. Ecr. *Paris-presse* 49

St.-Dact. pos. machine not. angl. Secrétariat à l'heure - MAUBERT 57, rue Rochechouart. TRU. 14-89

Chef comptable référ. 1er ordre, comp.parf. admin.Sté, fiscalité lois soc. ch. sit. Ecr. *Paris-presse* 51.

Sté Dact. h.réf. Ecr. Vincent, 27 place Robillot, Charenton (Seine).

Dame st.-dact. exp. h.réf. ch.remp. ou sit. fixe KLE. 04-82

● COUT. MODE. CONFECT.

J. F. Couture parf. mach. pouvant diriger atelier ou à domicile. Ecr. P.L. 107, 46 rue de Châteaudun, Paris (9e).

● GENS DE MAISON

Bon à tt faire ch. sit. tte la journ. ou h. ménage n.log. *Paris-presse* 54

Jne fem. bon cle, trav. ac.soir ou gard. enf. Ecr. PARIS-PRESSE 50

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Sténo-dact. sér. commerc. connais. si pos. articles papet. dessin. Ecr. avec référ. et prét. : BOLATRE, 58, r. de Petites-Ecuries, Paris.

Pour INDOCHINE après stage Paris importante Société cherche COMPTABLE expérimenté excell. références, célibataire 25-35 ans. Ecrire sous timbre rép. n° 4224 Ag. Maille, 7, rue des Italiens.

EMPLOYEE DE BUREAU très bonne écriture. Se présenter : SOLFIN, 12, rue Martel (10e).

On dem. st.-dact. pour std. serv. compt. lib. ste sér. réf. Défense Mondiale 9, r. Volney, 9,30-12 h.sam.exc.

Jeune homme

STENO-DACTYLO

expérimentée, 18-25 a. Ne pas se présenter. Ecrire : O. C. E. L., 25, quai des Grands-Augustins.

STENO-DACTYLO

pour Brevet. Ayant travaillé. Travaux Publics. Se près. le matin Ets FOURRAY 11, rue Tronchet.

EMPLOYES aux écritures

calculant et écrivant bien. Ne pas se présenter, écrire avec références PAIGES, 115, route Choisy, IVRY.

Sté immobilière rech. chef contentieux, préfer. ayant déjà exercé, indispensable connaître à fond Société Immobilière Ecrire : S.R.F., 20 av. Franklin-Roosevelt, Paris.

AIDE COMPTABLE av. référ. se près. pharmacie A. BAILLY, 15, r. Rome (8e). 9 à 12, 15 à 18 h.

SECRETAIRE très bonne sténo-dactylo

Ne pas se présenter. Ecrire avec références : BREVAL, 44, rue Cormons (19e) qui transmettra.

J. F. sté dact. b.orth. écrit. franç. pour compt. d'atelier ou à domicile. Ecrire P.L. 107, 46 rue de Châteaudun, Paris (9e).

Jeune fem. référ. comm. prof. connaiss. mach. LUCY, 7, Bd Haussmann (se p.de 10 à 12 h. et de 15 à 18 h.

Excell. ouvrière tailleur domicile. Présenter modèle lundi ou samedi matin BOUCHER, 66, r. Caulaincourt

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. B. à tt. fre sér. références. Ecr. MAURICE, 9, r. Charonne-11e

FAMILLES ANGLAISES

cherchent cuisinières, Femmes de menage. Domestiques âgées de 18 à 45 ans. Bonnes références, parlant un peu l'Anglais, considérées comme de la famille. Bons gages. Ecrire WINIFRED ROWLEY, Contact Service 100 Vicars Moore Lane, Londres N 21.

Dem. b. tt fre 35-40 ans sachant très bien cuisiner et tenir inter. 2 pers. Très sér. référ. exig. Début 12 avril. Tél. WAG. 97-68 matin.

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. Ponceur polisseur pr atel. peint. auto. Ecr. réf. et pr à La Diffusion n° 2, 12, r. la Victoire (9e).

PEINTRE en voiture, 4, rue de la Vega (12e).

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 19 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

On demande MASSICOTIER sérieuses références. Se présenter : PAPETERIES DE RUYSSCHER, 7, rue Cambronne PARIS (15e).

On demande ELECTRICIEN

dem ENTRETIEN, moteur, installation force et lumière. STARE 110, boulevard Soult (12e). Charbonnée.

FABRIQUE PARISIENNE ROBINETTERIE RECHERCHE :

CONTREMAITRE

très qualif. connaiss. tous les travaux d'atelier : tour, fraisage, soudure, outillage, aimant l'ordre et ayant du commandement. Très sérieuses références exigées. Adresser curric. vitæ N° 12269 Publicité, 35 ter, rue Tour-d'Auvergne, Paris

Recherchons très bon

TECHNICIEN

connaissant parfaitement appareil photo et capable organiser atelier de montage et réglage de télémétriques si possible. Ecrire en indiquant curriculum vitæ : M. Vallée Ets BACHOLLET, 75, rue Fontaine-au-Roi, PARIS

On demande REGLEURS sur PRESSE pour usine Courbevoie. Ecr. sur références à HACHETTE, 6, r. Maddé, q. transm.

Pour usine Charenton-Ecoles, 150 m. métro et autobus, cherchons bon dessinateur-projeteur pour matériel électromécanique. Prendre rendez-vous à ENT. 17-96.

Tôliers, Robinetiers, Monteurs de transfo demandés par C.E.M.I., 44, rue Léon, PARIS (18e). Venir l'après-midi jusqu'à 20 heures.

On dem. TUYAUTEURS TOLIERS AJUSTEURS - MONTEURS CHARPENTIERS Métallique. Se près. CETA 135, bd Serrurier.

Dem. REGLEUR pour automat. Tornos. HERRIN, 16 r. Hel-Poinçaré

STEIN & ROUBAIX

24 rue Erlanger, PARIS (16e) RECHERCHENT

DESSINATEURS ETUDES

Fours métallurgiques et électriques à résistance, mécanique, chaudronnerie

On demande I SOUDEUR A L'ARC

Se présenter VOLCAN, 132, bd de Créteil, SAINT-MAUR (Seine).

Urgent. Tôlier - Formeur - Soudeur expérimenté, 61, rue Lauriston-16e

CITROEN

embauche de suite

AJUSTEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
CONTROLEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
AFFUTEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
FRAISEURS EN MATRICES
PERMANENTS
TRACEURS OUTILLEURS
REGLEURS de Taille « Gleason »

Se présenter pour embauche tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 18, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Un poste intéressant dans une Grande Usine de Paris est offert à

INGÉNIEUR

très bon TECHNICIEN

de 30 à 40 ans ayant travaillé pendant plusieurs années à des fabrications industrielles

Ecrire à JACQUIER 846, 57, rue Boissière, Paris (16e)

TOURNEURS-OUTIL. P3

en même. gênge. Bons sal. Cantine S'adr 23, r. Borghèse, NEUILLY

Bons Professionnels de

MÉCANIQUE

30 ans environ, désirant d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir bons capacités

RÉGLEURS ou AGENTS DE MAITRISE

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et une bonne pratique de travail sur machines-outils

Ecrire à MILLION 836, 37, Chaussée d'Antin, Paris (9e).

On dem. 1 Tourneur - Outilleur (outils à découper). 1 Décolleur sur presse mécanique, ou outils S'adr. Jouhard, 26, r. Partants-2e

◆ DIVERS ◆

Import Sté PARFUMERIE dem. CARTONNIERES

excell. OUVRIERES pr cartonn. fin Ecr. ou se près. avec référ. COTY, 13 Bd H.-Sellier, SURESNES. Cantine, avantages sociaux.

M. ACOLET, 153, Bd Haussmann à Paris fera suivre, import. à homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. client. Se près 12 h. ou 18 h. à 20 h. ; 3, r. de la Baume. Mo St-Phi.-du-Roule.

Teint. s.av. M. Maison dem. 1re main D. Dem. tres régions : REPRESENT. Pastillage, grosse vte. Labo ESTE 25, rue des Partants, PARIS (20e).

Maison de Peinture quart. Etoile cherch. VENDEUR MAINTENTIONNAIRE 20 à 30 ans. Références. Téléph. GAL. 53-11.

JOUFRE situat. à tte person. mal. de bon. présent. et moral parf. Exist. q.q. hres p.jr accept. Sit. pas exigé s'abst. BIRGY, 35, r. St-Georges.

Jeune Homme 15-17 a. pr connes et petits travaux bur. au. REPARTEU, 2 avenue Heche, PARIS.

Rech. dames femmes plus. agréab. et photogénie. Pas cour. spécial Tél. matin ou midi seult. NOR. 23-09.

REPRESENT. Bijouterie de Paris Rand. Se près. Jeudi 24 de 9 à 12 14 à 18 h. Parf.-Hôtel, 19, r. J.-J. Rousseau

Si vous avez une voiture... et une bonne élocution... mais pas de situation, nous vous offrons possibilité réaliser 15 à 25.000 fr. chaque semaine après 2 jours mise au courant. Nous exigeons références sérieuses et éveillé présentation. N. assur. ni public. - Voir ELITES, 71, Champs-Elysées, Paris mercr., jeudi vendr. 10-12 15-17 h.

Gardes d'enfants 200 fr

Home cpl 4 à 7 a. cuis. air 40 k Paris b.soins, h.mour. DAN.50-82

Travaux à façon 200 fr

Chambre 6.000 fr. PEINTURE. Plafond-Pan. Sinson, DOR.53-63

Cher. trav. on petite entr-prise à domicile ayant local et force à disposition. Ecr. La Poussinière, à Bellencourt, par Hermes (Oise).

Patron peintre. Prix industriables. Bellefroide, 32, Bourgeault, Mar.51-32

Fringal, réparat. et remise à neuf. 109 bis, aven. Neuilly. MAI. 17-37

Gérances 300 fr

GERANTS demand. pr ts comm. T.R.D. 73, rue St-Lazare, Paris.

Jne femme référ. 1er ord. excell. présent. dispos. garantie recherche gérance ou emploi direct. indépt. clientèl. direct. personnel ou serv. commerciaux. Ecrire offres : P. PANS 13, r. Marivaux, PARIS

Cse gér. libre av. p.com. vte Paris pte alim. gén. pr 2 pers. posé, av. sourcil. Ecr. Coffet, 28, r. Vaneau

Représentations 500 fr

Plus grand choix de la place en Gérances ts commerces av. logem. 76, RUE DE RIVOLI PAIN TUR 90-47 et 82-99

Ch. Gérance Confis. *Paris-presse* 23

FUTURS GÉRANTS

Plus grand choix de la place en Gérances ts commerces av. logem. 76, RUE DE RIVOLI PAIN TUR 90-47 et 82-99

VENDEUSE PARFUMERIE

est dem. Ecrire seulement N° 75 en indiquant référence, à Publicité Mack, 7, bd Haussmann, qui transm.

J. H. 25-35 ANS

form. Eco. Sup. Cde ou équiv. préf. célib. demandé par import. Sté Coloniale pour Secrét. Paris et envoi ultér. Indemne. Pratique trav. bureau et bonne connaiss. anglais indispens. Ecrire av. référ. pr. sans t.p.rép. N° 4530 Ag. Maille, 7, rue des Italiens (9e).

Pulsa. aff. off. à MM q.q. postes bien rémun. Pas de connaiss. spécial. exigées mais moralité absolue. Vr M. Guénebé, jeudi 24 mars 24, rue Cambon, Paris, 9 à 17 h.

Améliorez situation. Partez aux Colonies. Rens. cont. env. timbré R.101, HARS, 16, Ch.d'Antin-9e

Import. Société Radioélectricité haut-de Ouest recherche :

COMPTABLES sérieuses

connaiss. comptabilité générale

DESSINATEURS PRINCIPAUX

d'ETUDES connaissant petit appareillage électrique. Adresser curriculum vitæ Sous N° 61 : PUBLICITES REUNIES, 112, bd Victor, PARIS (15e) qui trans.

On dem. bonne ouvrière papet. coup. regl. et répert. Sl. ins. pub. s'adresser. Se près. 9 à 11 h. MODERNA, 104, quai Jemmapes

Chefs Releveurs, fixe + commiss. Portraits Arago, 42, bd Arago.

Recherch. pour A.E.F. ouvrier bois connaiss. déroulage, célibat. Ecr. Afrique et Congo, 52, r. Lisbonne.

Grde Marque Apér. Vins d'Orig. et Spirit. OFF. TRES AVANT. SIT. à pers. 35 à 40 ans, sér. tr. act. dynam. pour vente à prix départ. FRANCE OUEST, exig. expér. prof. parf. introd. dans cli. gros et grds Ets. Rétrib. Ecrire KERIOR 78 bis, r. Edanger-16e

Représ. av. voit. partant prov. étudiant, tt prod. gde marq. urgt. Andrev, 14, r. des Ecoles, Paris-5e

IMPORTANTE SOCIETE CARBURANTS CHERCHE

Repréb. visitant garages et postes essence Paris Banlieue Nord-ouest ts les jours, 9 à 12. La Parisienne, 25, r. Edgar-Quinet. La Courneuve Aubervs 149 Pr Vill. tte Temoins.

REPRESENTANTS qui visitez clientèle particulière pour autres articles avez intérêt à vendre, en spécialités connues et en import. des vins de Bourgogne à conditions fort avantageuses. Indiquez secteur de prospection à Louis BLEUCHOT, Maître de Chais à SAVIGNY-les-BEAUNE (Côte-d'Or).

REPRESENTants-tes visit. Hôtels Cafés. Restaur. Brasseries pr vte prod. entretien, brosserie. LOURADOUR, 66, Bd Stalingrad VITRY

Demandons REPRESENTANTS TISSUS PARIS. WEIDNER-CARTIER, 53, rue Taitbout, PARIS-9e (formé le Samedi)

Le Dupleteur GIRDAN cherche Vendeurs qualifiés, grosse clientèle et capables. ECRIRE avec référ. GIRDAN 117 av. du Roule NEUILLY-sur-Seine.

Cherchons REPRESENTANT très bien introduit ds. magasins nouveautés d'achats pour belle confection féminine. GUY GERARD, 50, rue de Paradis, PARIS (10e).

Fabric. Statuettes déposées dem. Agent visit. Gds Magas. Objout. magas. cadx Paris Prov. Etrang. Nomb. TACHOT, 17, bd Davout, Paris.

Dem. repr. à la com. art. Voy. Er. Brisset, 6, r. 3-Frères, Villemomble

Autos, Motos, Vélos 500 fr

● ACHATS

ACH. tes voit. paiement suite. 60, bd Hôpital. Gob. 05-67

ACH. tres voit. paiement suite. 151, bd Diderot. D